

la
feuille
de

DpA

L'ARCHI
TECTURE
EST D'
INTÉRÊT
PUBLIC.

N°13

Numéro spécial

**La Parole
aux Jeunes
Architectes**

La Parole aux Jeunes Architectes

Nous avons souhaité donner la parole aux jeunes architectes et leur ouvrir les colonnes de La Feuille du mois de Juillet.

Nous avons lancé une alerte, sur différents médias en ligne et puis de

bouches à oreilles, invitant les jeunes architectes à témoigner de leur parcours après le diplôme et faire part de leurs réflexions sur le métier, sur la formation initiale, les études...etc.

Nous avons recueilli une trentaine de messages de jeunes architectes nous précisant l'intérêt qu'ils trouvaient dans cette démarche, acceptant de témoigner. Nous leur avons adressé un questionnaire pour qu'ils préparent l'interview. Nous avons ainsi reçu une très grande majorité d'entre eux, certains, non franciliens, préférant répondre au questionnaire par retour de mail.

Les entretiens de vive voix ont été un moment d'échanges avec chaque jeune architecte qui souhaitait témoigner et reçu indépendamment par moi à l'agence.

Nous avons observé une réelle diversité de parcours, d'approches et de situations. Les architectes interrogés étaient issus des différentes écoles franciliennes (en majorité et notamment Val de Seine en particulier) mais aussi de régions (Toulouse, Grenoble, Strasbourg...) ADE, HMONP, DPLG (la règle était d'avoir moins de 40 ans), salariés en agence ou dans la fonction publique, exerçant en tant qu'auto entrepreneurs, libéral ou en société. Les femmes architectes ont répondu majoritairement (72%).

Devant la richesse des interventions, les expériences diverses, nous avons décidé de publier les

témoignages quasi intégralement avec la validation des auteurs après relecture. Cette enquête ne vaut pas sondage, bien évidemment, et elle n'est pas non plus une radioscopie de ces générations d'architectes (entre 24 ans et 40 ans). Il faut noter que le terme architecte est utilisé dans son acception, dès lors que les personnes interrogées sont diplômées d'une école d'architecture, DEA, HMONP ou DPLG (Aucun DESA n'a répondu à l'appel). Ces témoignages incarnés (l'anonymat a été demandé par certains, d'une manière ou d'une autre et le (F) signifie architecte au féminin) sont précieux et nous avons choisi de ne pas les rationaliser en les faisant « rentrer » dans le moule d'un article fusse-t-il analytique. Un article à thèmes avec des réponses plurielles sur chaque sujet évoqué nous semblait trahir les propos. Cette démarche vaut plutôt pour témoignage, sans valeur de thèse, et elle doit offrir les bases d'une prise de conscience et de réflexions de travail et de recherches sur l'enseignement, la formation, le métier, les agences, l'ouverture sur la société et la diversité des métiers (évoquée par une des intervenantes). Vous trouverez ci-après le questionnaire envoyé, et cela avant la lecture des témoignages.

La variété est apparue au fur et à mesure des interviews avec des points de vue variant en fonction des situations de chacun, de chaque parcours, des difficultés rencontrées ou non pour trouver un travail, une agence d'accueil pour effectuer la Mise en situation Professionnelle (MSP) dans le cadre de la HMONP. (Un glossaire des acronymes est également présenté, car ces témoignages s'adressent aussi aux non spécialistes, aux étudiants, aux parents, aux architectes mais aussi à tous ceux que la question de la profession et du cadre bâti intéresse).

Certaines constantes se détachent toutefois de ces témoignages, la difficulté pour le plus grand nombre à trouver une agence où s'épanouir dans l'apprentissage du métier. Si les études d'archi-

tectures sont le plus souvent jugées passionnantes pour la majorité et trouvées « géniales » par certains pour l'ambiance et pour l'enseignement du projet, une profonde critique sourde sur le manque de préparation au métier pour préparer à « la vraie vie ».

Ce constat s'accompagne d'une plutôt bonne appréciation de la formation HMO avec toutefois l'idée, finalement assez récurrente, que cette formation devrait être intégrée aux études quitte à prolonger le cursus. Car la HMO est vécue aussi comme une difficulté subséquente et notamment pour ce qui concerne l'accueil et l'offre de MSP par des agences dont la production est jugée intéressante pour y effectuer sa formation. Ces difficultés semblent créer une iniquité ressentie entre ces jeunes ADE qui prônent cette formation professionnelle, voire une formation en alternance, pour conclure les études avec un diplôme unique d'architecte et donne le libre choix du mode d'exercice qui suivra. La diversité des métiers est d'ailleurs mentionnée comme une solution aux problèmes actuels.

La désillusion des jeunes architectes transparait au travers des témoignages, il est même indiqué dans l'un d'entre eux que la société ne semble pas s'intéresser à leur génération comme c'était encore le cas il n'y a pas si longtemps. Pour ce qui concerne les architectes, c'est ressenti comme s'il y avait eu tromperie: Des études passionnantes, mais une surprise de taille à la sortie, sur le métier que ce soit en tant que salarié ou en nom propre ou pour accéder tout simplement au monde du travail. La « vie d'architecte » qui aurait été fantasmée par ces jeunes depuis leur entrée en école d'archi.

Les syndicats et l'Ordre dans tout cela ! Eh bien on voit que cela n'est par vraiment une préoccupation pour la grande majorité des témoignages. L'Ordre, jugé lointain, évoque une sorte d'obligation pour exercer en nom propre. Les prises de positions sont assez semblables (à une exception près) pour un appel à la défense de la profession par l'Ordre selon l'exemple des autres professions réglementées.

Ce questionnaire était aussi l'occasion de tester la passion de nos jeunes diplômés pour l'architecture, avec trois questions subsidiaires comme le font certaines revues à l'adresse des architectes publiés: Il en ressort une pratique culturelle mitigée après le diplôme, avec peu de visites de bâtiments ou de voyages d'études, des consultations sur internet plutôt que la lecture de revues

ou de livres spécialisés. Il faut noter un petit plébiscite pour Beaubourg (cités plusieurs fois comme bâtiment préféré) et pour Renzo Piano jugé pragmatique pour la manière d'inscrire ses bâtiments dans un site et pour son attention au vécu et à l'usage.

L'avenir de chacun(e) est évoqué mais aussi l'avenir de leur métier. La SNA et la loi CAP ne sont quasiment pas citées par nos intervenants, c'est signe que cette actualité reste un peu opaque actuellement. Mais il est formulé de nombreuses propositions, alertes ou recommandations, et à ce titre les témoignages posent des problématiques sérieuses et récurrentes ; nous aurions torts de ne pas les écouter, de ne pas les entendre et de les oublier. Nous vous invitons à les lire et pensons que nous devons tous, acteur de l'acte d'aménager et de bâtir, en tenir compte pour un avenir souhaité durable et transgénérationnel.

Jacques Hesters Architecte

Glossaire des acronymes :

ADE ou DEA : Architecte diplômé d'Etat ou Diplômé d'Etat en architecture.

HMONP : Habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre ou architecte HMONP (qui peut donc s'inscrire à l'Ordre)

DPLG : architecte diplômé par le gouvernement (dernière promotion en 2007)

DESA : Diplôme de l'Ecole Spéciale

MSP : Mise en situation professionnelle (dans le cadre de la HMONP)

ENSA : Ecole nationale supérieure d'architecture.

SNA : Stratégie nationale pour l'architecture

Loi CAP : Loi pour la création, l'architecture et le patrimoine

MOE : Maîtrise d'œuvre

MO : Maître d'ouvrage

AMO : Assistant maîtrise d'ouvrage

(F) Femme

(H) Homme

QUESTIONNAIRE

PREAMBULE

C

e questionnaire ne doit pas être pris à la lettre et les réponses doivent être apportées en fonction de la spécificité de votre parcours. Il faut que transparais-

sent vos motivations pour l'architecture, vos satisfactions mais aussi vos difficultés et vos critiques à l'égard du métier et de la profession ou autres... Votre histoire de jeune architecte nous intéresse et vos propos seront publiés de manière anonyme ou non. Si vous évoquez le nom de votre employeur, il sera inscrit en initiale afin de respecter l'anonymat ; mais si vous voulez profiter de cette Feuille pour dire ce que vous avez à dire, alors allez-y ! La publication de votre témoignage sera soumise à votre assentiment.

QUESTIONNAIRE

Pouvez-vous présenter brièvement, votre âge, votre date de diplôme, votre parcours depuis le diplôme, quel diplôme et donc votre situation actuelle ;

Avez-vous eu des problèmes particuliers pour trouver un premier emploi ? Pour le conserver ? Obtenir un Cdi ? Si vous êtes salarié(e) pouvez-vous nous préciser comment se passe votre travail ? Etes-vous responsables de projets, avez-vous des missions de chantier ? Etes-vous uniquement sur l'écran pour saisir des dessins ? Quelle est la durée du temps de travail hebdomadaire dans votre agence ? Les heures supplémentaires, si vous en faites sont-elles rémunérées, récupérées ? Quelle est votre rémunération nette mensuelle ? Votre agence respecte-t-elle à votre avis le code du travail, les conventions collectives ? L'ambiance est-elle bonne ? Avez-vous le sentiment de vous épanouir dans votre travail ? Avez-vous le sentiment d'apprendre votre métier ? Que souhaitez-vous apporter comme modification ?

Etes-vous syndiqué(e), appartenez-vous à une association ? L'envisagez-vous et sinon pourquoi ?

FORMATION INITIALE ET HMO

Dans quelle école avez-vous passé votre cursus, votre diplôme ? Etes-vous satisfait de vos études d'architecture ? Que proposeriez-vous pour améliorer votre formation initiale ?

Avez-vous suivi la formation HMONP avec mise en situation professionnelle ? Comment cela s'est-il passé ? Avez-vous obtenu l'habilitation ? Si oui que faites-vous ensuite, sinon pouvez-vous donner des raisons de l'échec ? Que pensez-vous de la MSP et plus globalement de la HMO ?

L'ORDRE DES ARCHITECTES

Etes-vous inscrit à l'Ordre des architectes sinon pourquoi ? Comment voyez-vous l'Ordre des architectes ? Etes-vous déjà allé à la Maison de l'Architecture de votre région ?

ARCHITECTE EN EXERCICE

Pour les architectes libéraux, auto entrepreneur ou en société : Quel est votre activité principale, le type de commande ? archi, urba, réha neuf ? Commande privée, Particuliers ou institutionnels, commandes publiques après MAPA ou concours ? Comment vous-êtes-vous installé ? Suite à un concours gagné, une commande ferme ? etc. Avez-vous présenté les concours EUROPAN, AJAP ou autre concours réservés aux jeunes architectes ? Qu'en pensez-vous

FORMATION CONTINUE ET CULTURE ARCHITECTURALE

Allez-vous souvent à des expositions ayant pour thème l'archi et l'urbanisme ? Des voyages d'archi ? Des visites de bâtiments ? Des lectures assidues de livres ou revues d'archi ?

Quelle est votre premier souvenir d'architecture ?

Quel(s) bâtiment (s) appréciez-vous ?

Quel sont vos architectes préférés ?

L'AVENIR

Que souhaiteriez-vous changer dans votre vie professionnelle ? Changer d'agence, changer de statut, vous installer à votre compte ? Postuler au concours pour la fonction publique ? Travailler chez un promoteur, des BET, des urbanistes ?... Changer de métier ?... Comment voyez-vous votre avenir et plus généralement l'avenir des architectes et de la profession, du métier... etc

Annie H

33 ans, architecte Dplg depuis 2007 (dernière promotion du dplg). J'ai suivi mes études d'architecture à Paris Val de Seine.

J'ai effectué un stage de 6 mois en 6^{ème} année puis obtenu un premier emploi dans une agence d'une dizaine de personnes qui m'a conduit à passer mon diplôme ensuite, 7 ans après mon entrée à l'ENSPVS. Après le diplôme, j'ai voulu marquer une césure en allant travailler en agence au Cambodge 4 mois, puis je suis allée en Australie où j'ai été acceptée dans une agence de 20 personnes pour un contrat de 6 mois non renouvelé du fait de la crise économique grave dans le pays. De retour en France en 2009, **j'ai envoyé plus d'une centaine de candidatures**, été invitée à 5 entretiens et j'ai obtenu un CDD de 3 mois (Agence d'une dizaine de personnes à l'époque) qui s'est transformé en Cdi suite au concours gagné. **J'y suis restée 6 ans et j'y ai appris mon métier**, du concours à la réception des travaux, avec des tâches variées, mais malheureusement, compte tenu de la baisse de l'activité en marché public, **j'ai été licenciée dans le cadre d'un CSP** (Contrat de sécurisation professionnelle).

J'ai été prise en charge par Pôle emploi avec un prestataire de l'Afpa. J'ai eu des entretiens, 1 fois par semaine, avec une conseillère « très administrative » pendant un mois puis je devais faire un rapport hebdomadaire par mail et un rendez-vous mensuel physique durant toute ma période de chômage. L'Afpa m'a conseillé des formations du type « Développement durable ». Une formation payante qui s'élevait au double de mon indemnité chômage. **La formation Revit/BIM ne pouvait être dispensée dans le cadre du CSP**. Je reste **très critique sur cette formule du CSP** tel que je l'ai vécue pendant 9 mois.

J'ai trouvé un emploi par mes propres moyens dans une agence de 16 personnes pour laquelle j'avais fait acte de candidature, attirée par son site internet. J'étais motivée par cette structure jeune de moins de 10 ans d'existence. Cependant, malgré mon expérience, je reste cantonnée à un rôle d'assistante alors que je voudrais accéder aux responsabilités de chef de projet. Mes revenus ont beaucoup baissé par rapport à mon emploi précédent et s'élèvent à 2200€ pour 39H et

pour 7 ans d'expérience avérée. **Je suis frustrée par ma mission et mes revenus**. Malgré une ambiance conviviale, l'agence est bondée et je ne me sens pas à l'aise. Nous sommes souvent charrette du fait de commandes privées de clients qui poussent au travail dans l'urgence. Cette situation n'est pas pérenne du fait de conditions de travail franchement limitées. **J'ai l'impression de perdre mon savoir acquis lors de mon Cdi de 6 ans et je ne m'épanouie pas**.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais à des expositions ayant pour thème l'archi et l'urbanisme dès qu'une exposition est intéressante et notamment à la cité de l'architecture. Je passe régulièrement à la galerie de l'architecture dans le Marais.

Mon premier souvenir d'architecture, c'est Shigeru Ban dans une conférence où il présentait ses maisons éphémères. Une architecture en carton qui s'invite bien et avec cela il arrive à construire des bâtiments d'ampleur. J'apprécie les bâtiments recyclables et durables et mon architecte préféré est Shigeru Ban.

L'AVENIR

Je suis déçue par mon métier, pas par l'architecture ; on est obligé de se battre sur tous les fronts, on subit un rouleau compresseur entre entreprises et promoteurs.

J'ai quand même envie de continuer et si je reste dans le domaine de l'architecture, **je pense émigrer pour aider de nouveaux pays en développement**. Je souhaite travailler avec **une vision plus écologique, promouvoir une Ecoconstruction** et avec des produits recyclés, des matériaux locaux et surtout assumer ma tâche dans un travail social en partage.

Je n'ai pas l'intention de m'installer à mon compte pour le moment du moins en France.

Aurélie V

26 ans, un BAC en Arts Appliqués, ADE depuis 2014 après des études à l'Ecole d'architecture de Versailles, je viens d'obtenir ma HMO à Val De Seine.

Après le diplôme, je n'ai pas trouvé de travail en agence et **j'ai finalement trouvé un emploi au bout d'un an de recherche.**

Je pensais trouver un emploi dans l'agence AS où j'avais fait un stage en cours d'études ; mais cette grande agence de 150 personnes m'a indiqué qu'elle n'embauchait plus. Pour toutes les autres, **je pense que l'éloignement de mon domicile à 1h30 de la capitale ne jouait pas en ma faveur** pour un métier où la charrette est de coutume. Enfin, au bout d'un an, suite à mon entretien avec une agence qui avait publié une annonce sur le site de l'Ordre (merci à l'Ordre pour cela) j'ai obtenu un CDD en 4/5 pour que je puisse effectuer ma MSP et présenter ma HMO. Je suis satisfaite des conditions de travail et j'avais un revenu d'environ 1600€/mois, plutôt correct pour une MSP. Mais cette petite agence de 2 personnes ne peut me proposer un Cdi du fait de la baisse d'activité et **je cherche actuellement un nouvel emploi.**

FORMATION INITIALE

La première année à Versailles a été pour moi une épreuve et cela comme nombre de mes camarades de promotion. On avait tous le sentiment qu'on testait notre mental. Les profs nous disaient de « tout oublier » malgré nos expériences précédentes. Les années suivantes, **j'ai trouvé passionnant l'enseignement du projet et notamment les travaux en groupes.** Les Workshop m'ont appris à m'organiser.

HMO

Salariée dans une agence parisienne, je ne souhaitais pas effectuer ma HMO à Versailles, où j'ai passé mon diplôme. Au départ, je ne voulais pas effectuer ma HMO tout de suite, je voulais avoir une vision globale de mon métier, notamment par l'expérience du terrain. Mais l'opportunité s'est présentée grâce à mon patron d'agence compréhensif.

L'enseignement de la HMO est très disparate entre les écoles, avec un contenu, des rendus de travaux et suivis pédagogiques très différents. **Ce n'est pas normal puisque nous avons la même**

habilitation. Je pense que **la formation dispensée en HMO devrait être enseignée pendant les études**, intégrée au Master, comme une année en alternance. J'ai fait un échange Erasmus **en Espagne et la formation initiale y est plus technique.** Quand ils sortent de l'école, ils ont une formation d'architecte-ingénieur. C'est une « Escuela Tecnica Superior de Arquitectura », c'est tout dire !

L'ORDRE

Franchement, on n'en a pas parlé pendant les études et il a fallu attendre la HMO pour que j'apprenne que je serais architecte lorsque je serais inscrite à l'Ordre et après avoir prêté serment. Je trouve dommage que les conseillers ordinaires soient peu enclins à venir vers les architectes. On appelle l'Ordre uniquement si on a des problèmes. **J'aimerais être plus impliquée** dans le monde de l'architecture mais comment faire? Dans un premier temps je compte me nourrir des informations sur les Newsletters de l'Ordre. Je veux faire quelque chose pour évoluer moi-même, **et aider à faire évoluer l'Ordre et notre profession.**

CULTURE ARCHITECTURALE

Je suis plus sensible à l'architecture villageoise, au patrimoine. Mon premier souvenir d'architecture est la maison que mes parents ont réhabilité durant des années de leurs mains sans formation et c'est cela qui m'a donné envie de faire archi.

Mes bâtiments préférés (bien que je trouve la réponse difficile puisque une œuvre a toujours des qualités et des défauts) sont le musée Paul Klee de Renzo Piano pour sa relation physique au paysage et aussi le musée Cocteau de Ricciotti pour sa relation symbolique au paysage. J'aime bien aussi la dualité des architectures de Herzog et de Meuron et les premières œuvres de F.Gehry.

L'AVENIR

Je pense que la notion d'espace devrait être enseignée dès le secondaire, cela changerait le rapport des gens à l'architecture, à l'espace. **Cela faciliterait une compréhension** et de meilleures relations entre architectes, maîtres d'ouvrage, entrepreneurs et surtout **avec les particuliers qui viendraient** plus naturellement vers les architectes, **en demandeur d'architecture.**

Aziliz Le Pessot

J'ai 29 ans et suis diplômée ADE de Val de Seine depuis 2011, je suis habilitée en mon nom propre depuis juin 2016.

Après mon diplôme, j'ai cherché pendant deux mois un premier emploi ou une MSP et j'ai finalement répondu à une proposition du Groupe Le Moniteur pour intégrer le service rédaction de bati-produits.com, grâce à mon CV qui indiquait mon investissement et mon engagement pour la matériauthèque de l'ENSAPVS. J'y ai travaillé pour deux CDD successifs et il m'a été proposé un CDI que j'ai décliné pour aller travailler en agence toujours en vue d'effectuer une MSP pour obtenir l'habilitation à la maîtrise d'œuvre en mon nom propre.

J'ai eu une offre d'emploi mais **j'ai été obligée de prendre le statut d'auto-entrepreneuse** et la mission n'a duré que 4 mois. J'ai ensuite rempli avec le même statut dans une autre agence. J'ai eu la chance de suivre des chantiers, ce qui correspondait à ma motivation. Cette mission ne durera qu'un an car l'agence se trouve en difficulté. J'ai obtenu d'ailleurs le solde de mes honoraires seulement 3 ans plus tard. J'ai accepté une nouvelle mission au Groupe Moniteur pour la préparation d'un salon (Batimat) puis me suis retrouvée sans activités pendant 4 mois. **J'ai enfin été embauchée chez un architecte**, d'abord en auto-entrepreneuse puis avec un CDI, acceptant que je poursuive ma MSP. **Licenciée pour raison économique** pendant cette MSP, je trouve une autre mission en auto-entrepreneuse chez BDG, une petite agence qui me propose un CDD pour poursuivre ma MSP et je n'obtiens pas l'habilitation lors de ma soutenance. Je continue dans la même agence pour me présenter une nouvelle fois devant un jury HMO et cette fois-ci, cette année, je suis enfin habilitée. Je vais prendre des congés de maternité et **j'aviseraï plus tard sur ce que je souhaite vraiment faire de ma vie d'architecte.**

FORMATION INITIALE

J'ai bien aimé mes études à l'ENSAPVS et notamment pour l'organisation en ateliers. Ce système m'offrait à la fois une autonomie et un moyen de communiquer avec les étudiants des autres années, pour un véritable partage. J'ai cependant trouvé plusieurs impasses dans le cursus pédagogique, sans apprentissage des mises en œuvre des matériaux, du chantier et j'ai trouvé qu'il n'y avait pas suffisamment de cours de langues étrangères appliquées à la construction. **Nos écoles ne préparent pas à travailler à l'étranger, à l'export !**

HMO

J'ai du coup trouvé génial que la HMO m'ouvre les portes sur la gestion du chantier comme cela manque dans les études. Je me demande **pourquoi attendre le diplôme pour acquérir ce savoir.** Je pense qu'il faudrait des études plus longues avec un niveau 3ème cycle niveau doctorat afin de mieux faire face aux interlocuteurs sur le chantier. Notre formation initiale est trop théorique et seule la formation HMO nous apporte un peu plus de pratique.

L'ORDRE

On en parle entre candidats à la HMO, mais **on ne connaît pas.** Je trouve que **l'Ordre ne protège pas assez la profession**, en comparaison avec l'Ordre des médecins qui protège les praticiens. **Je regrette un manque de pédagogie auprès du grand public** surtout quand je vois l'image que les architectes ont dans le grand-public et que les médias n'arrangent pas. Les médias spécialisés, les revues, ne s'adressent qu'aux concepteurs et jamais au public. **Les journées portes ouvertes des agences est un bon début pour faire découvrir la profession** auprès du plus grand nombre, mais n'est pas assez « médiatisée ».

CULTURE ARCHITECTURALE

J'assiste aux promenades urbaines organisées par la Grande Masse des Beaux-Arts. Je lis des revues d'architecture mais peu de livres spécialisés. Je ne fais pas de voyages d'études.

Mon premier souvenir d'architecture est le château de Pierrefonds, visité enfant avec mes parents, et que j'ai trouvé impressionnant sur son relief naturel. J'y retourne souvent adulte. J'aime par ailleurs les édifices religieux, notamment gothiques, et les châteaux médiévaux. Je n'ai pas d'architecte préféré.

L'AVENIR

Je pense qu'il faudrait que les architectes **intègrent différents métiers**, qu'ils **infiltrerent différents domaines**, corporations, de la vie civile et cela **pour influencer sur la Politique.**

Après mon congés de maternité, je voudrais travailler chez un AMO que j'ai rencontré lors d'un chantier et qui me porte à penser que dans ce rôle d'assistant à maître d'ouvrage, je pourrais mieux comprendre les enjeux des relations entre les différents intervenants et le jeu d'acteurs pour parfaire ma formation avant de revenir vers la maîtrise d'œuvre et m'inscrire à l'Ordre.



Chloé G-M

26 ans, j'ai fait mes études de master d'architecture à la Villette (ENSAPLV) après une licence à la Réunion dont la troisième année à Barcelone (ETSAB). J'ai ensuite suivi un Master d'urbanisme avec un an à temps plein et 6 mois de stage à l'ENSA Nantes.

J'ai travaillé 1 an et demi à Nantes Aménagement **dans la maîtrise d'ouvrage** parapublique **en stage puis en CDD**. J'y ai notamment appris à analyser le jeu d'acteurs entre les différents intervenants Elus, techniciens, concepteurs, entreprises et cela grâce à un très bon responsable d'opération qui m'a formée. J'y ai fait aussi bien du suivi d'études que du suivi de chantiers de voirie par exemple.

Je suis actuellement en HMONP à la Villette et **j'effectue ma mise en situation professionnelle (MSP) dans une agence d'urbanisme et de paysage** composée de 7 personnes sur Paris, et qui possède 2 autres agences en France. **L'agence joue le jeu de la formation HMONP**. Je suis rémunérée 1700€/mois. Je ne fais pas de suivi de chantier car l'agence n'est pas en ce moment et collabore pour des projets en cours (stade esquisse et AVP) ainsi que sur quelques concours et appels d'offre.

J'apprends tous les jours mon métier mais j'ai quand même aussi l'impression d'être « gratteuse » et de perdre un peu le processus de création, de conception de projets. L'ambiance dans l'agence est bonne et les conditions de travail sont correctes. J'ai ma soutenance HMONP en novembre et si j'obtiens un Cdi, je souhaiterais rester pour proposer de faire évoluer l'agence et essayer de l'orienter vers la création d'un pôle plus dédié à l'architecture.

FORMATION INITIALE ET HMO

Les études à la Réunion sont excellentes et bien encadrées, ce que je n'ai pas retrouvé à la Villette qui est très inégale au niveau de l'enseignement du projet. Au moment de mon diplôme par exemple, le studio choisi, conjoint au **bi-cursus ingénierie, a clairement profité à ces derniers plutôt qu'aux architectes** qui

pour beaucoup se sont fait recalcr d'avantage pour des raisons de relationnel que de qualité de projet...

Je trouve absurde les deux niveaux de diplômes entre ADE et HMONP. Je pense qu'il faut une formation « à la vie réelle du métier », développer l'apprentissage avant d'obtenir le diplôme unique d'architecte. Il faudrait intégrer un stage long dans le cursus un peu comme dans le modèle anglo-saxon. **ADE, je m'annonce architecte alors que je ne suis pas encore habilitée (HMONP).**

L'ORDRE ET L'AVENIR

J'ai l'impression d'**une entité vague qui ne fait pas grand-chose et qui réagit toujours en retard**. Pour moi, l'Ordre est sensé agir pour la profession. Je peux citer 2 exemples où selon moi l'Ordre a été absent. En 2012, **lors du passage du seuil de recours obligatoire à l'architecte de SHON en SDP**, l'Ordre et les architectes se sont vus « dépossédés » de presque 20% des m² du seuil de recours à l'architecte au profit des constructeurs de maisons individuelles. **Il y a quelques mois, pendant la préparation de la loi CAP**, ils se sont félicités de l'abaissement du seuil (150m² SDP au lieu des 170m²), ce qui pour moi n'est qu'un retour à la situation antérieure qui n'avait jamais été rétablis. Pour moi, l'Ordre des architectes n'aurait pas dû se contenter de cette régularisation mais se battre pour aller au-delà ! Car **cette question du seuil est déterminante alors que la profession est en crise.**

Lors de la consultation « Réinventer Paris », je regrette que l'ordre n'ait pas réagi avant que ne commence la procédure. La lettre ouverte à l'adjoint au Maire de l'urbanisme de C. Jacquot postée le lendemain de l'annonce des lauréats est une façon de sauver les meubles mais **arrive trop tard et après la bataille** me semble-t-il. Car **aujourd'hui le mal est fait et les « appels à projets » dans lesquels travaillent les architectes, sans être rémunérés, se multiplient dans les collectivités françaises.** Or c'est nier complètement le coût et l'investissement de la prestation intellectuelle.

Le principal problème que je relève est un manque évident de lobbying de la part de l'Ordre, peut-être pour des raisons de principes éthiques certes mais qui, pour moi, ne sont plus du tout en corrélation avec les réalités socio-économiques : de nos agences et du BTP français et plus largement du monde dans lequel on vit et vers lequel on tend. **Nous sommes de plus en plus gouvernés par les entreprises qui exercent leur pouvoir sur les dirigeants et législateurs.**

Que fait l'Ordre contre le dumping des honoraires ? Il devrait faire de la pédagogie auprès des MO, contrôler les honoraires proposés dans le cadre des mises en concurrence et, peut-être en dernier recours, suspendre les architectes qui font du dumping et de la concurrence déloyale. Pour éviter tout cela il me semble qu'il pourrait être mis en place un barème de pourcentage suivant la mission. Je veux bien être passionnée d'architecture et que celle-ci soit reconnue d'utilité publique mais il y a un moment où une agence est soumise à une réalité économique et doit être rémunérée.

FORMATION ET CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais dans des expos d'archi deux ou 3 fois par an. Je lis peu de livres d'archi (plutôt de la philo) mais beaucoup de blogs, quelques revues et visite peu de bâtiments (visites guidées) mais nombreux voyages d'étude seule.

Mon premier souvenir d'architecture ? L'Amphithéâtre d'EL JEM, visité enfant en Tunisie.

Mes bâtiments préférés ? Les bâtiments anciens patrimoniaux.

Mes architectes préférés ? R.Piano et aussi De Portzamparc dont j'aime la posture d'urbaniste qui cherche.

C d V (F)

J'ai 24 ans ADE, en cours de MSP (mise en situation professionnelle) dans le cadre de la HMO (habilitation à la Maîtrise d'œuvre en son nom propre) et cela dans une petite agence de 3 personnes en région parisienne. Je suis les cours de HMO à l'école d'architecture de Nantes, l'emploi du temps étant très bien adapté avec le travail en agence.

J'ai cherché un job assez longtemps après mon diplôme. J'ai enfin trouvé un CDD dans une agence dont je connaissais les architectes pour un remplacement. Ils m'ont présentée à un ami architecte chez qui **j'ai été acceptée avec un statut d'auto-entrepreneur.** Puis, cet architecte m'a proposé **un CDI pour faire ma HMO.** J'ai le sentiment d'apprendre mais c'est souvent le même type de projet : des projets de rénovation thermique. Je fais toutes les phases d'études mais pas les chantiers qui sont assurés par le patron. L'ambiance est bonne et l'agence respecte la durée légale du temps de travail en me permettant de récupérer les heures supplémentaires en RTT. Je suis rémunérée 1600€ net par mois.

FORMATION INITIALE ET HMO

Je ne suis pas satisfaite des études d'architecture car je juge que l'enseignement porte essentiellement sur la pratique du projet et pas suffisamment sur le métier en tant que tel, le métier de tous les jours. **J'ai adoré sur le moment les études mais maintenant, avec le recul, je trouve l'enseignement insuffisant. Il faudrait qu'avant le diplôme il y ait une formation en alternance et cela n'est pas le cas de la formation HMO post diplôme.** En HMO, on a un travail salarié et on retourne à l'école, ce n'est pas la même démarche que d'apprendre le métier pendant les études. Par rapport au public, à mes parents et à mes relations en général, **on a le sentiment d'être « décrédibilisé ».** En effet, après obtention du diplôme d'architecture, **nous ne pouvons pas nous présenter comme architecte. Cette différence entre ADE (Architecte Diplômé d'Etat) et HMONP n'est pas forcément facile à justifier auprès de nos proches.** J'ai choisi l'école de Nantes pour faire ma HMO car cette école accepte que nous trouvions une agence d'accueil jusqu'en novembre et c'est intéressant

si on passe son PFE (projet de fin d'études) en juillet. De plus, **à Nantes, c'est un contrôle continu et il n'y a pas de bachotage comme à Val de Seine** par exemple. Nous avons passé du temps avec le président de l'Ordre et c'était vraiment passionnant au sujet de la profession réglementée, la déontologie. Il y a eu des débats sur l'enseignement de l'architecture et un encouragement à faire la HMO. **Je trouve regrettable qu'il faille s'inscrire en auto-entrepreneur pour accéder à un emploi,** mais c'est plus simple et nous sommes nombreux dans ce cas. Après avoir fait nos preuves, on essaie d'obtenir un statut salarié avec un CDI.

L'ORDRE

Je ne pense pas m'inscrire à l'Ordre dans l'immédiat, ni me syndiquer ou adhérer à une association d'architectes, pour ce dernier point je verrai un peu plus tard.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je visite beaucoup d'expos d'archi sur Paris. Je lis mais pas d'archi et pas de revues actuellement. Je visite souvent des bâtiments avec des amis architectes comme moi.

Premier souvenir d'architecture : Le musée Guggenheim de Bilbao visité avec mes parents quand j'étais au lycée.

Mes bâtiments préférés : Beaubourg et le musée Reina Sofia à Madrid

Mon architecte préféré : R.Piano

L'AVENIR

Lorsque j'aurai obtenu mon habilitation que j'espère en septembre prochain, je compte postuler dans une agence plus importante pour devenir chef de projet et y suivre aussi des chantiers. **Vivement l'habilitation, car par exemple mes parents ne comprennent toujours pas pourquoi je ne suis pas architecte.** Je compte m'associer un jour au sein d'une équipe pluridisciplinaire.

C N (H)

J'ai 24 ans, ADE depuis 2015 et j'ai suivi mes études d'architecture à l'ENSAPVS.

J'ai monté une société spécialisée dans l'image en perspective : Une auto entreprise devenue récemment une SAS dans laquelle nous sommes maintenant 4 associés. Cette association regroupe des compétences diverses : Rendu archi, plaquettes de présentation, communication du « bâtiment », impression publicitaire, marketing...

J'ai toutefois souhaité travailler parallèlement en agence pour maintenir un lien avec le métier. J'ai obtenu un CDD de 6 mois à 3/5 ème de temps dans une agence reconnue pour la qualité de ses réalisations (30 personnes). Je suis ainsi chef de projet junior pour un projet de 54 logements en promotion privée. L'ambiance est bonne et les conditions de travail très correctes.

J'adore pouvoir coupler ses deux activités bien que cela m'oblige à des semaines de 60 à 70 heures de travail.

J'apprends beaucoup dans l'agence qui m'accueille et paradoxalement, je me rends compte que c'est **un métier que j'ai de moins en moins envie de pratiquer. Les BETs ne font pas leur travail**, ils ne respectent pas les délais, pour ceux à qui j'ai affaire. **Les maîtres d'ouvrages** notamment ceux pour qui je réalise le travail **se permettent par exemple de « refaire le projet » en réunion** sans respect du concepteur ! **Je constate que les architectes ont beaucoup de mal à se faire payer** en dépit des termes des contrats. **Je suis très déçu par les conditions d'exercice.**

FORMATION INITIALE ET HMO

J'ai trouvé géniales, de bout en bout, mes études à VDS.

La HMO n'est pas pour moi d'actualité, je n'en ressens pas le besoin, je verrais plus tard. **La HMO me semble peu adaptée** au marché professionnel comme le fait de passer 1/5 de sa semaine hors de l'entreprise et qui pose problème pour trouver une MSP, **une difficulté supplémentaire d'accès à un emploi.** Paradoxe, c'est à VDS que la HMO me semble la plus sérieuse avec un jour de cours par semaine et des séminaires fréquents. **La HMO nous permet de voir tous les dangers et je ne**

comprends pas pourquoi cela arrive après le diplôme.

L'ORDRE

C'est loin, et pour moi, c'est même absent ! J'en ai rarement entendu parler lorsque j'étais étudiant. Il semble qu'il protège le métier mais que **sa force politique est inexistante.**

J'ai beaucoup participé au travail de la fédération qui regroupait toutes les associations de l'école autour d'une même bannière. J'ai été président de la fédération des étudiants lors de mon Master et j'ai également été membre du CA de l'école. J'ai participé à la publication de « La Gazette » qui était le journal de l'association. **Je souhaite maintenant que je suis diplômé, assurer la promotion du travail des architectes.**

FORMATION ET CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais souvent à des expos et aussi d'archi. Je visite souvent des bâtiments. Je ne lis pas de livres d'archi mais je lis les newsletters quotidiennement.

Mon premier souvenir d'architecture ? Un prof en première année à VDS qui m'a dit « l'Archi c'est faire et refaire »

Mes bâtiments préférés : Piscine de Siza à Porto ; jardins Obras à Alicante,

Un Architecte préféré : Louis Khan

L'AVENIR

Quitter l'agence actuelle et plutôt **arrêter cet exercice du métier en développant des nouveaux outils pour la profession**, comme le BIM, l'imprimante 3D qui vont changer la manière de travailler **et c'est cela qui m'intéresse dorénavant.** Le travail collaboratif qui fonctionne bien en pays anglo-saxon me semble hypothétique en France. **Je trouve critiquable la manière d'aborder le BIM que je juge comme une mode plutôt que comme une véritable avancée.**

C C (F)

J'ai 27 ans, je suis architecte diplômée d'Etat depuis 2014. J'ai suivi mes études d'architecture et passé mon PFE à l'ENSAPVS où j'ai également suivi ma formation HMONP.

J'ai une licence en histoires de l'art, obtenue avant de rentrer en archi. Et c'est pendant ces études d'histoire de l'art que j'ai découvert le monde de l'architecture, le travail de Jean Prouvé par exemple, ce qui m'a donné envie de créer des lieux à mon tour.

J'ai intégré, après le diplôme, une agence de 2 personnes où j'avais fait mes stages en licence et master et des CDD pendant les congés scolaires. L'agence m'a accueillie en CDD pour effectuer ma MSP dans le cadre de la HMONP. Mon salaire pour 40/45 heures par semaine (35 heures contractuellement) est de 1750€ net, mais je peux récupérer mes heures supplémentaires. L'ambiance est bonne et j'ai le sentiment d'apprendre le métier d'architecte en restauration et en réhabilitation de bâtiment patrimoniaux. **La polyvalence dont il faut faire preuve à l'agence me plaît:** RDV de chantier, RDV de mise aux points avec les MO, secrétariat, dessin sur Autocad, et des rendus sur un logiciel de modélisation. L'agence est plutôt bien gérée, je suis toutefois un peu réservée sur la manière dont elle accède à la commande : nous n'avons pas accès aux concours publics, tout étant obtenu en MAPA où en commande directe privée. L'agence gère beaucoup de petits projets (le plus gros projet = 1M€ HT) du fait de la notoriété locale et des honoraires proposés assez concurrentiels ce qui entraîne un nombre important de dossiers et donc, finalement, une rentabilité difficile.

FORMATION INITIALE ET HMO

Globalement, **j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de « manque » dans les études d'architecture ; la pratique du chantier en est un exemple. Les cours magistraux étaient** - en comparaison avec ceux auxquels j'ai assisté à l'université - **parfois très médiocres.** J'ai trouvé que les trois premières années, en licence, étaient stimulantes par la pluridisciplinarité du métier dévoilée, mais **les sujets** abordés étaient **souvent traités de manière très succincte**, en surface. J'ai également été déçue par le master: on apprend peu finalement et il y a un certain manque de réalité sans apprentissage concret du métier. **Il faudrait intégrer plus de formation à l'école, par exemple la formation de la HMO pendant les études de Master.** J'ai toutefois trouvé les conférences **dans le cadre de la HMO** un peu décevantes et **les intervenants n'étaient pas toujours très motivés ou**

intéressants (Certains se bornent à évoquer leur production architecturale). Je regrette aussi qu'il n'y ait pas eu d'interventions d'entrepreneurs dans ces conférences.

Nous n'avons pas le temps de travailler en agence pendant les études, comme c'était le cas dans les générations précédentes, et cela du fait de la réforme des études en 5 ans (LMD 3-5-8) qui obligent à passer sa licence en 4 ans maximum et puis ensuite en Master avec la date du PFE imposée par l'école. Je pense **qu'il faut une formation professionnelle intégrée**, comme une formation en alternance, quitte à allonger le temps des études à 6 ans par exemple avec des études sanctionnées par un même diplôme pour tout le monde.

L'ORDRE

J'ai découvert son rôle en formation HMO : aider les architectes en matière juridique, en matière d'information du public.... mais cela reste encore un peu vague pour moi.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais visiter des expos d'architecture et des bâtiments intéressants dès que j'en ai la possibilité. Je lis principalement des livres orientés sur le patrimoine et sur les théories de la patrimonialisation ou la restauration, cependant, j'ai relu récemment « La désobéissance de l'architecte » de Renzo Piano. Je ne lis pas souvent de revues mais j'ai été abonné à Criticat lorsque j'étais étudiante.

Mon premier souvenir d'architecture est une église romane. Mon bâtiment préféré ? Beaubourg. Mon architecte préféré ? Renzo Piano

L'AVENIR

Je quitte l'agence actuelle au désespoir de mon patron qui me proposait une association et la reprise de l'agence à terme. J'ai envie de voir autre chose, de travailler dans une agence plus importante avec des projets patrimoniaux d'une autre envergure, travailler sur des problématiques où dialoguent plusieurs époques, sur des projets mêlant architecture patrimoniale et architecture d'expression contemporaine. J'envisage de faire l'école de Chaillot l'année prochaine. **Je souhaite,** pour le moment, **continuer mon apprentissage** et je pense m'associer, une fois que j'aurai acquis une certaine expérience, avec des amis architectes de ma génération.

Daniel Colin

28 ans, diplômé ADE en 2014 à l'ENSA Paris Val-de-Seine et actuellement en cours de HMONP dans la même école.

EMPLOI

J'ai trouvé plutôt rapidement un emploi, mais toujours après avoir envoyé environ 300 candidatures spontanées, avec jamais plus de 10% de réponses et seulement une ou deux positives.

Ce fut le même schéma pour trouver l'agence dans laquelle je fais ma MSP. 300 candidatures, un seul entretien et qui fut le bon. Je fais donc ma MSP dans une agence de 5 personnes qui réalise des logements pour des promoteurs privés, et exporte notamment en Algérie

Dans mon agence d'accueil, **je ne souhaite pas prolonger par un CDI car je n'ai pas d'accès aux phases « chantier »** et je fais majoritairement de la saisie sur ArchiCAD. Aucune démarche BIM n'est envisagée et l'architecture développée ne me convient pas et je n'ai pas de perspective d'évolution. En bref, l'agence ne correspond pas à ce que je souhaite développer professionnellement. Pourtant **les conditions de travail y sont correctes**. Avec un respect du temps de travail et des conventions collectives, **pour un salaire de 1835 € /mois**.

FORMATION INITIALE

Je juge l'enseignement déconnecté de la réalité du métier, de l'acte de construire. Il faut tout revoir si on veut former des architectes dans le but de construire. On a le sentiment d'avoir été formé pour devenir des gratteurs, des assistants pour apprendre et savoir dessiner ; alors on est bien loin d'être architecte.

Je ne suis pas satisfait des études du fait, par exemple, **de profs trop souvent dépassés**, peu motivés, manquant de temps et plus attirés par la rémunération et le titre que la pédagogie et la transmission. Il faudrait revoir la totalité de la formation initiale : une piste serait créer une réelle alternance ce qui permettrait d'y intégrer la mise en situation professionnelle de la HMO et revenir à un seul diplôme.

HMO

Ma formation HMO s'est plutôt bien passée. A Val-de-Seine, il y a une certaine exigence et cela m'a permis d'apprendre beaucoup de choses. Domage que ma MSP ne m'ait pas permis de suivre un chantier, cela m'a manqué. Je pense que l'enseignement de la HMO est ultra important mais qu'il devrait être intégré dans les études au même titre qu'une formation en alternance. Cependant, **lors de ma soutenance, le jury a jugé que je n'avais pas une « posture d'architecte » ni assez parlé d'architecture et a refusé de m'habilitier.**

L'ORDRE

C'est relativement obscur pour moi, notamment sur leurs relations avec les architectes inscrits et encore plus avec les non-inscrits. J'ai assisté à différents débats à la Maison de l'Architecture. **Je trouve que l'Ordre ne fait pas son travail** comme celui des avocats ou des médecins et qu'il ne défend pas la profession sous couvert de défendre l'Architecture... **Que sera l'Architecture sans architectes ?!**

Je m'inscrirai dès mon habilitation mais je regrette les deux cases de cotisation MOE ou non MOE et l'absence de transparence sur les possibilités d'inscriptions pour les jeunes. Je trouve extrêmement choquant que l'Ordre ne vienne pas plus dans les écoles et ne présente l'aspect de profession réglementé avant le début de la formation HMONP. Finalement, l'ouverture aux élèves et/ou HMistes est très faible. Comme un élu du CROAIF nous l'a dit lors de la présentation de l'Ordre au cours de la HMO venant vanter pourtant l'ouverture et l'utilité de l'ordre : **« Les plaquettes, publications et informations sont réservées aux architectes inscrits à l'Ordre... les HMistes ne peuvent les recevoir, même de manière numérique ».**

CULTURE ARCHITECTURALE

Mon engagement dans le bénévolat associatif m'empêche le plus souvent d'aller voir des expos. Mais mon association y pallie, par l'organisation de visites culturelles architecturales et d'expositions d'art. J'achète des revues critiques (Visiteur, Archiscopie...) mais sans avoir réellement le temps de les lire.

Mon premier souvenir d'architecture remonte à mon enfance (10/11 ans) à l'occasion d'une discussion avec mon père, l'envie de concevoir des espaces et de les édifier.

Un de mes bâtiments préférés est le musée juif de D. Libeskind, mais je n'ai pas d'architecte préféré. D'ailleurs le concept de « quelque chose de préféré » et donc unique m'est totalement étranger : je suis beaucoup trop éclectique.

L'AVENIR

Je pense qu'il y a une contradiction entre la mission politique de l'architecture et la manque d'engagement « en politique ». Il y a beaucoup à faire dans ce sens et les architectes doivent s'insérer.

J'aimerais participer à des concours en agence et envisage de participer sous peu à des concours ouverts du type European, CimBéton, etc.

David Jacob

J'ai 32 ans j'exerce en libéral depuis 2013. Je suis Ade depuis 2011 et HMONP depuis 2012.

Ayant depuis mon plus jeune âge souhaité devenir architecte j'ai dès le secondaire suivi un cursus adapté ; à savoir un Bac STI génie civil puis un BTS bâtiment. **Je voulais engranger un maximum de connaissances spécifique au bâtiment et avoir une pratique de la construction avant de commencer l'école d'architecture.**

FORMATION INITIALE ET HMO

J'ai obtenu mon Master en Architecture à l'école d'architecture Paris-val-de-Seine (ENSAPVS). Après le PFE j'ai cherché un premier emploi, et j'avoue avoir pensé trouver plus vite, il m'a néanmoins fallu attendre 4 mois avant de décrocher un poste au sein d'une des agences pluridisciplinaires que je ciblais. Une fois mon premier emploi trouvé j'en ai profité pour y passer ma HMONP que j'ai obtenue à l'Institut National Des Sciences Appliquées de Strasbourg (INSAS).

J'ai découvert cette école en cherchant **le programme de HMONP** de chaque école car à ENSAPVS le fonctionnement **qui oblige à venir à l'école tous les vendredis ne me satisfaisait pas. A Strasbourg les cours HMONP étaient organisés sur tout le mois de novembre et avec 3 sessions de 2 jours (vendredi-samedi) durant l'année. J'ai ainsi pu travailler à 100% sur les projets de l'agence.** J'ai participé à plusieurs projets et ainsi pu prolonger ma pratique et l'enseignement du projet grâce à un directeur d'unité qui est pour ma part très talentueux « RR ». Cette micro-école d'architecture est intégrée à la grande école d'ingénieur de Strasbourg. Notre promo était composée de 30 étudiants tous sortis de INSAS ; contrairement à ENSAPSV ou les promos de HMONP surchargées d'étudiants. INSAS fût une belle surprise et une grande satisfaction, que je recommande vivement.

Je suis resté un peu plus de deux ans dans cette agence d'architecture pluridisciplinaire qui rémunérait très bien avec un 13ème mois, 2 jours de RTT par mois, des conditions de travail appréciables, pas de charrette, et un Comité d'entreprise (rare en architecture), en somme l'agence parfaite pour qui veut rester salarié. Au moment de quitter l'agence et afin de parfaire mon expérience d'Architecte à l'étranger, j'ai été contacté via mon réseau personnel pour des projets privés, ce qui après mure réflexion, m'a semblé l'occasion de me lancer à mon compte, ce que j'avais toujours désiré sur le long terme.

EXERCICE

Je me suis donc inscrit à l'Ordre des Architectes ainsi qu'à la MAF afin de pouvoir **exercer en tant qu'architecte libéral.** Un an après je remportais en MAPA un projet de logements sociaux estimé 687 500€. J'ai été retenu sur ce projet dans ma région natale et j'ai défendu mon attachement local (l'équipe a été composé de BET locaux) et sans dumping des honoraires **car je trouve malheureux de tirer la Profession vers le bas et je suis pour la mise en place d'un barème minimal à respecter.**

Je travaille actuellement de chez moi. Aujourd'hui **je me rémunère environ un « Smic » par mois pour 70H/semaine**, ce qui vivant à Paris est possible grâce à l'activité salariée de ma conjointe. **Je savais toutefois à quoi m'attendre quand j'ai décidé de m'installer à mon compte, j'ai souvent entendu « tu galères pendant 10 ans ».** Je reste néanmoins passionné et motivé car j'ai la chance de faire le métier que j'aime et pour lequel je suis fait. Aujourd'hui mon travail reste majoritairement pour du privé ce qui est plus ou moins rémunérateur. Je me rends compte que notre métier est malheureusement très mal connu du grand public.

L'ORDRE

Je suis inscrit à l'Ordre des architectes et trouve que **l'Ordre ne fait pas assez pour s'ouvrir à « la société civile », qui ne protège pas notre titre « Architecte » aujourd'hui galvaudé et utilisé par des entreprises dans l'informatique, par des designers, des décorateurs et tant d'autres....** Je suis prêt à m'engager si des places aux jeunes sont faites.

Il manque en France une entité qui puisse promouvoir et communiquer sur l'utilité de l'architecte.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais souvent aux conférences de la maison de l'architecture, du pavillon de l'arsenal et du palais de Chaillot.

Mon premier souvenir d'architecture est la maison de mon grand-père tailleur de pierre qu'il a construit.

J'apprécie beaucoup Frank Gehry pour sa manière de travailler.

L'AVENIR

Je suis susceptible de travailler en BIM si on me l'impose mais je suis toutefois dubitatif sur le travail collaboratif que je juge mal adapté aux petits projets et petites agences.

Electra Skamnaki

40 ans, architecte DPLG obtenu à l'ENSA de Grenoble en 2000. J'exerce en EURL depuis 2010

J'ai travaillé dans 3 agences différentes entre 2000 et 2010. La première c'était vraiment l'apprentissage, la seconde c'était une agence où c'était super mais où je n'ai pas eu la chance de suivre un chantier. La troisième, en plein essor, où j'ai suivi des chantiers en tant qu'assistante et partie à la fin en étant chef de chantier. Cette expérience m'a permis de **m'installer** suite également au **succès lors de l'Europas 8**. Malheureusement, **ce concours n'a pas été suivi de réalisation** et je travaille actuellement sur des petits projets. Mon agence intègre deux autres personnes en auto-entrepreneur architectes HMONP à plein temps 35H/S.

FORMATION INITIALE ET HMO

Après mon bac à Athènes (je suis grecque) j'ai intégré l'ENSA de Grenoble et j'y ai **trouvé les études trop théoriques, basées sur le projet mais avec un manque d'apprentissage du métier, de l'étude des détails, du concret qui fait un bâtiment, de sa réalisation...** on n'évoque jamais l'analyse des sols. etc

La HMO, que je n'ai pas faite puisque je suis DPLG, est censé apprendre la gestion du chantier de la réalisation, les questions juridiques et de responsabilité, mais **je constate un manque qui persiste avec les 2 HMOs qui travaillent à l'agence. Je pense qu'il faudrait faire des stages plus longs lors des études**, en licence et master, ou comme j'en suis convaincue **d'intégrer l'enseignement de la HMO dans le cadre des études avec une année supplémentaire.**

L'ORDRE

Je suis inscrite à l'Ordre. Plus par obligation pour exercer. **L'Ordre ne m'apporte peu et son assistance juridique est impossible à joindre.** Du coup **c'est la MAF, plus réactive, que je consulte** dans le cadre de mon assistance juridique et j'en suis satisfaite. **J'ai fait deux formations au Pôle EVA ; Revit/BIM et RT 2012.** J'ai aussi inscrit mes enfants aux ateliers de la Maison de l'Archi. Malgré tout cela, je trouve que cotiser 700€ pour ma EURL de 3 personnes, c'est trop pour le profit que j'en retire. Je ne suis pas syndiquée, mais **adhérente d'une association de défense de la profession.**

ARCHITECTE EN EXERCICE

J'ai un CA de 80 000€ et des revenus personnels de 2000€ environ mensuel pour 10H/Jour 6 jours/7. **Je suis satisfaite d'être à mon compte** et cela se passe bien avec mes collaborateurs. **Je travaille pour des petits projets privés et trouve le métier difficile. Je rêve d'un équivalent de loi MOP pour le privé.** Je n'accède pas aux marchés publics malgré de

nombreuses candidatures à des marchés négociés ou MAPA. **Je suis toujours aussi passionnée espérant accéder à des projets plus importants, mieux valorisés, mieux rémunérés.** Je construis des maisons, réalise des extensions ou rénovation d'appartements, pour des familles ou des SCI avec le bouche à oreille qui fonctionne bien pour moi, dont les coûts de travaux dépassent rarement les 500 000€. J'effectue actuellement une faisabilité pour un projet de logements de 3M€ et **je suis confiante en l'avenir.** Je suis optimiste en regrettant au quotidien **des revenus trop faibles au regard de mon investissement.**

Je regrette que le seuil soit encore à 150m² de SDP et ce n'est pas les 20m² récemment regagnés qui vont changer la donne. En tant que petite entreprise, « je prends tout » y compris les DP < 40m² pour lesquelles je pense travailler dans le cadre de l'intérêt général, pour la qualité architecturale et l'usage. Je ne suis pas **AJAP, je trouve très bien que cela existe** même si **je regrette le manque de transparence de la procédure et des choix des JA.**

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais aux expos et je visite des bâtiments quand j'en ai le temps, avec mes enfants dont ma fille de 10 ans qui veut déjà être architecte !

Mon premier souvenir d'archi ? Le Parthénon
Mes bâtiments préférés ? Beaubourg ; Musée du quai Branly, certains immeubles du trapèze (où j'habite à Boulogne avec mon mari ingénieur dans l'automobile et sans qui je ne pourrais faire ce métier et acquérir un appartement dans ce quartier pour lequel nous sommes endettés pour 30 ans).

Mes architectes préférés ? Mies van der Rohe ; Herzog et de Meuron.

L'AVENIR

Je souhaite un peu plus de protection juridique de l'Ordre, l'établissement de contrats mieux plus adaptés à des projets pour les particuliers. Je souhaite plus de transparence dans le cadre des consultations en marchés publics au sujet des références en matière économique et non en vertu de la qualité architecturale. Comment m'associer sur **une candidature publique** avec une autre agence plus développée ? Avec des références en maisons individuelles, pourquoi cela ne permettrait-il pas d'être invitée à une petite extension d'école en Mapa par exemple ? **Aujourd'hui c'est exclu pour moi !**

Elsa Dupont

Je vais avoir 30 ans cette année. J'ai passé mon diplôme d'ADE en 2010 à l'école nationale supérieure de Strasbourg. **Poursuivre par la Hmonp était une évidence pour moi. J'ai trouvé avec grande difficulté un cdd de 6 mois dans des conditions d'apprentissage difficiles** (janvier à juillet 2011). A l'issue de ce contrat, j'ai décidé de changer de région pour trouver une agence qui correspondait plus à mes idéaux. Au bout de 2 mois en Franche-Comté, j'ai obtenu un cdd de 10 mois dans une agence qui m'a formée au chantier en vue de la Hmonp que j'ai passée en juin 2012. Après validation, il m'a été proposé un cdi. Licenciée économique en mai 2013, je me suis engagée dans une licence professionnelle en économie de la construction (septembre 2013-juillet 2014). Puis, j'ai enchaîné plusieurs contrats (architecte, professeur d'arts plastiques...) jusqu'à l'acceptation de mon **contrat actuel dans la fonction publique par défaut.**

J'agis en qualité de maître d'ouvrage et je suis la bonne exécution des chantiers. Je me forme ainsi à la conduite d'opérations. **Je ne fais pas de conception** mais je passe 90% de mon temps sur ordinateur. Je travaille 38h avec récupération sous forme de RTT, pour 1380€ net mensuel (oui ce n'est pas une blague). L'ambiance n'est pas bonne dans le service et les conditions de travail sont un peu limite. **Je ne m'épanouis absolument pas dans ce travail** et bien que la présence d'un architecte soit tout à fait pertinente, le fonctionnement a du mal à évoluer. Intégrer des compétences techniques dans cette administration est plutôt compliqué. Je n'ai pas le sentiment d'apprendre mon métier. Pour moi, le métier d'architecte à plusieurs facettes. Je souhaiterais apporter ma vision globale de l'acte de construire dans le montage des dossiers.

FORMATION INITIALE ET HMO

J'ai effectué mes études à l'ENSAS (Strasbourg) où j'ai obtenu le diplôme ADE ainsi que la HMONP.

Je n'ai pas vraiment été satisfaite des études et du cursus. Je pense qu'il faudrait plus d'expérimentation pour la confronter aux savoirs théoriques. **Le chantier a été très formateur pour moi et c'est ce qui m'a manqué pendant mes études.** Avoir une véritable réflexion sur les matériaux, leur coût et leur mise en œuvre. Je pense indispensable la formation de type HMONP : Apprendre le code de déontologie, les responsabilités et plus généralement le référentiel professionnel de l'architecte. **Il y a un trop grand décalage entre les études et le monde**

du travail. Pourtant ma MSP en HMONP s'est plutôt mal passée pendant le premier contrat et puis ensuite très bien. Le financement de cette année est un véritable questionnement.

L'ORDRE

Non, je ne suis pas inscrite à l'Ordre car je ne fais pas de maîtrise d'œuvre. Je vois l'Ordre en mutation mais le processus est lent. Je n'ai pas le sentiment que l'ordre défende les architectes. J'ai été trésorière de la Maison de l'architecture de ma région. **Je suis membre de la Maison de l'architecture de Franche-Comté.** Je ne suis pas syndiquée car les syndicats sont peu influents

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais aux expos d'archi, visiter des bâtiments dès que possible. J'ai testé le cyclotourisme pour une plus forte immersion.

Mon premier souvenir d'architecture ? Le centre Pompidou dessiné dans les triplés de Nicole Lambert.

Mes bâtiments préférés ? Les musées, pour le travail de la lumière et les réhabilitations lourdes.

Mon architecte préféré ? Louis Kahn.

L'AVENIR

Je souhaiterais retourner travailler dans le privé pour m'associer à un(e) architecte expérimenté(e) qui partage ma philosophie de travail. Vu le contexte économique et le manque de reconnaissance pour ce métier cela me semble presque inaccessible. J'explore les concours de la fonction publique qui offrent une certaine autonomie et des responsabilités (ingénieur territorial, ingénieur d'étude...) ou l'enseignement.

Je pense qu'il faut que la profession prenne une nouvelle direction pour casser cette image élitiste.

L'architecture est pour tous.

Etienne Amouret

Je viens de fêter mes 24 ans :) ADE à l'ENSAB à Rennes. Je viens de finir ma MSP pour la HMONP (suivie également à l'ENSAB) dans une agence renommée de seulement 5 personnes. (Habilitation à la MONP obtenue après l'interview).

EN AGENCE

J'ai effectué ma MSP pendant laquelle j'étais rémunéré 1300€ net et je suis maintenant en CDD jusqu'en décembre 2016 avec un revenu net de 2050€/mois et pour 39H/S. Je me plais dans cette agence dans laquelle j'espère obtenir un CDI et rester pour pouvoir développer des projets, apprendre encore et acquérir plus d'expérience et de confiance.

FORMATION INITIALE

Je suis très satisfait de mes études à Rennes où j'ai obtenu les félicitations à mon PFE en 2015. J'ai obtenu la deuxième place au prix jeune talent de la Ville de Rennes.

J'ai fait un stage en master qui m'a aidé à mon embauche dans une agence en tant qu'HMO.

HMO

J'ai suivi les cours de HMO à Rennes car j'ai trouvé intéressant le rythme d'une semaine tous les deux mois.

L'ORDRE DES ARCHIS, LES SYNDICATS, LA DEFENSE DE LA PROFESSION

J'ai rencontré le CROA Bretagne à l'occasion d'événements conjointement organisés avec « La Taloché » le bureau des étudiants de l'ENSA. L'Ordre est garant de l'intérêt public de l'architecture et je trouve qu'il y a une confusion avec la défense de la profession. Ce n'est pas son rôle, c'est le rôle des syndicats. **Il faudrait autre chose que l'Ordre et les syndicats pour défendre la profession**, sans que je sache sous quelle forme ou sous quel statut ! Pour défendre l'architecture et par là la profession **il faut pouvoir rassembler l'ensemble des architectes** (ADE, HMONP, DPLG, Inscrits ou non à l'ordre, salariés) hors aujourd'hui ni ordre ni syndicat ne joue ce rôle. L'UNSA et le SA sont des syndicats patronaux pour des architectes inscrits. Les architectes salariés ne sont donc pas représentés.

Il faudrait des syndicats pour tous les archis inscrits à l'Ordre ou non.

Les architectes ne devraient-ils pas être tous inscrits dès l'obtention de l'habilitation ?

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais visiter des expos tous les WE, je visite souvent des bâtiments et récemment le TGI de Piano.

Je lis dont une bonne partie de livre d'architecture. Dernière lecture « Faut-il pendre les architectes de P Trétiack. Quotidiennement je lis la presse sur le web (architecturale et autre)

Mon premier souvenir d'architecture ? Le Pavillon de Barcelone de Mies Van Der Rohe lors d'une conférence

Mes bâtiments préférés ? Complètement fan de la Fondation Cartier et du musée des beaux-arts de Lille. Mes architectes préférés ? Mies, Khan, D. Perrault et le « premier » Jean Nouvel,

L'AVENIR

Je compte m'installer un jour que j'imagine plutôt dans 5 ans, travailler seul ou en groupe.

Je souhaite prochainement adhérer à une association pour défendre des valeurs en architecture.

Je souhaite participer à des concours ouverts pour jeunes architectes (European etc) et je trouve bien ce type de concours pour les jeunes architectes puissent participer. Il faut favoriser l'accès à la commande publique aux jeunes agences.

Les MAPA c'est de pire en pire et le concours de plus en plus rare. Je pense que le concours est vertueux avec la qualité architecturale en conséquence et cela pérennise la profession. Il faudrait la remise de prestations rémunérées en MAPA.

Hélène Suire

J'ai 27 ans, j'ai passé mon PFE à l'ENSA-V et je suis ADE depuis février 2014. J'ai fait ma HMONP à ENSA-PVS et j'ai obtenu mon habilitation en juin 2016.

J'ai beaucoup galéré pour trouver un travail car les agences, auxquelles j'envoyais mes candidatures, exigeaient systématiquement 2 ans minimum d'expérience. J'ai trouvé un emploi dans une entreprise qui recherchait un concepteur. Mais cette entreprise s'est avérée être dirigée par un escroc. Il avait l'ambition d'intégrer un architecte pour établir les projets que l'entreprise réaliserait par la suite. J'ai travaillé ainsi sur un projet de restaurant et l'entreprise n'avait plus les moyens de me payer puis j'ai appris que je n'étais pas déclarée à l'URSSAF. Les clients se sont par ailleurs retrouvés en difficulté car l'entreprise a abandonné les travaux en cours. J'ai finalement été embauchée par ces clients pour finir le chantier avec des artisans indépendants. J'ai attaqué l'entreprise aux prud'hommes avec deux ans de procédures et j'ai obtenu gain de cause grâce aux AGS (paiement par l'Etat du manque à gagner). J'ai ensuite travaillé en auto-entrepreneure dans une agence pendant 1 an et en CDD lorsque je me suis inscrit en HMONP.

FORMATION INITIALE

Je suis rentrée à Versailles après la deuxième tentative pour le concours. Entre temps, j'ai suivi une année en Histoire de l'art et Archéologie à Tolbiac en attendant. Entre ce que j'étais en arrivant en première année et à la fin du PFE, j'ai radicalement changé. A Versailles, **j'ai adoré la diversité des disciplines et l'enseignement était vraiment passionnant. Ce qui a été compliqué après mon DEA, c'est la méconnaissance de la pratique du métier.**

HMO

J'ai passé ma HMO à Paris Val-de-Seine, et non à Versailles pour des raisons de situation géographique et surtout pour changer d'école. J'ai effectué ma MSP dans une agence de 2 personnes, dont moi en télétravail. Cette agence a très vite rencontré de grosses difficultés de trésorerie et j'ai donc dû changer d'agence (16 personnes) pour finir ma MSP. Je viens juste d'obtenir mon habilitation. **J'ai présenté mon mémoire et ma soutenance de HMO sur mon expérience de télétravailleuse** et de travail au sein de ma deuxième agence. J'ai conclu mon mémoire en comparant mes deux expériences et notamment **en évoquant l'isolement en télétravail.** En même temps cela m'a permis d'acquérir une véritable autonomie où je m'inventais des règles que je m'imposais comme des horaires stricts, une charte graphique, ... etc.

Avec le recul, je pense que **la HMO m'a détendue et m'a permis de valoriser mon parcours** et de faire un bilan. Je me suis appris à moi-même comment dessiner pour construire, comment envisager les rapports avec un MOA. **Ce que j'ai appris à l'ENSA-PVS était vraiment très enrichissant.** La HMO était géniale, cela devrait faire partie totalement des études. J'ai répondu à une enquête de l'ENSA-V sur l'insertion des jeunes dans le milieu professionnel où j'ai écrit un texte dans lequel j'ai dit ce que je pensais dans le cadre de mon retour d'expérience post HMO.

L'ORDRE

Avant que j'entame ma HMO, j'avais une perception très lointaine de l'Ordre, et puis **après ma HMO, j'ai compris que c'est un organisme qui représente et protège les architectes.** Enfin, c'est l'image que j'en ai et **c'est ce que je pense qu'il faut qu'il soit.** Je n'ai jamais eu affaire à l'Ordre mais je sais qu'il y a une assistance juridique sur laquelle je pense m'appuyer.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais visiter les expos d'archi, je lis et visite des bâtiments, je viens d'arrêter mon abonnement à AMC et consulte plutôt maintenant les Newsletters.

Mon premier souvenir d'architecture ? Un Moulin acquis par mon père quand j'avais 11 ans et réhabilité en auto construction à laquelle j'ai participé et qui est toujours inachevé, 15 ans après. Pour mon père, le projet de toute une vie. Mes bâtiments préférés ? Le Wiesenhöf siedlung de Stuttgart et notamment les maisons de JJP Oud

Mon architecte préféré ? Souto de Moura

L'AVENIR

J'espère trouver ma place dans l'agence où je suis maintenant et dans laquelle j'ai fini ma MSP avec un contrat obtenu. J'espère y devenir chef de projet. En même temps, **pendant ma HMO, j'ai pris conscience que je voulais construire un projet personnel et j'envisage vraiment de m'installer** un peu plus tard dès que j'aurai acquise une expérience suffisante.

J'ai l'impression que ma génération est très douée en compétences pour la question numérique et la plupart des candidatures portent sur ces compétences. **Je pense que le métier va devenir extrêmement « numérisé », notamment avec le BIM, et j'ai, l'impression que cela va condamner à une standardisation où tout le monde va faire du projet de la même manière et cela uniformisera la conception architecturale.**

Jhon Angelin

J'ai 27 ans et j'ai fait ENSA de Normandie avec mon Projet de fin d'études (Pfe) et l'obtention du diplôme ADE en 2013.

J'ai travaillé 6 mois en CDD dans une agence du Havre et je suis monté à Paris où j'ai obtenu un CDD dans une entreprise générale puis un CDD dans une entreprise de construction modulaire donc sur une période d'un an et demi. Je cherche un emploi depuis 4 mois et si possible pour une MSP dans le cadre de la HMONP.

FORMATION INITIALE ET HMO

Quand j'étais étudiant, j'ai travaillé dans une agence d'Urba et paysage et cela m'a beaucoup plu.

Je voudrais donc faire ma MSP dans ce type d'agence, mais c'est un problème pour accéder à une MSP dans ce cadre car à l'ENSA de Normandie qui impose que le gérant de l'entreprise d'accueil soit inscrit à l'Ordre excluant ainsi la possibilité de paysagiste ou d'urbaniste. **Certains cabinets d'archi ont peur de prendre des HMOs** et c'est contradictoire avec le fait que la rémunération est moindre. Ils n'acceptent pas que le HMO passe du temps à l'école hors de l'agence.

A vrai dire, **je trouve que la HMO n'a pas vraiment d'intérêt par rapport à l'apprentissage comme le pratiquaient les dplg à l'époque après leur diplôme. Maintenant on fait 5 ans et on a un mal fou à trouver une agence d'accueil. On peut se retrouver sans rien après le diplôme DEA. Finalement j'ai plus appris sur un métier en licence lors de mon stage chez un paysagiste.**

L'ORDRE

On n'arrive pas à appréhender et on trouve cela étrange car il n'y a pas de rencontre entre l'Ordre et l'école si on ne fait pas la HMO.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je lis des livres d'archi, urba et paysage, je regarde souvent des sites internet mais je visite peu de bâtiments, on ne m'a pas donné cette envie à l'école de Normandie.

Quelle est votre premier souvenir d'architecture : Un bâtiment -paysage d'Emilio Ambasz en

Grèce et que j'apprécie pour son approche entre architecture et paysage.

Architecte préféré : Renzo Piano

L'AVENIR

Dans l'immédiat, trouver une agence d'accueil pour faire la HMONP.

L P (F)

J'ai 25 ans, j'ai obtenu le diplôme ADE à l'ENSA de Toulouse en 2014.

Après le diplôme, **j'ai cherché un premier emploi en agence sur la région Midi-Pyrénées, sans succès. J'ai paniqué de ne rien trouver. Alors, pour continuer à me former, j'ai choisi de faire des « stages »** (via Pôle Emploi). J'ai passé deux semaines dans une SCOP de charpente sur Toulouse, ce qui m'a permis de travailler concrètement sur quelques chantiers. Parallèlement, j'ai rencontré plusieurs architectes exerçant en agence et **tous évoquaient les difficultés économiques** et la morosité ambiante de la profession. Ces constats se sont confirmés au fur et à mesure des réponses que je recevais à mes candidatures spontanées **« On a pas de boulot et on a pas les moyens d'embaucher »**. Ne trouvant pas plus de premier emploi sur ma région d'origine en Rhône-Alpes, **j'ai choisi de faire du bénévolat dans l'association ALADAR**, auprès de l'architecte André Ravéreau. La mission consistait à synthétiser son travail pour un groupe de projet de l'Ecole d'Architecture de Bretagne. **Puis j'ai enchaîné sur un troisième stage** (à nouveau via Pôle Emploi) au service d'urbanisme de la ville de Firminy : ce fut ma première expérience dans une collectivité territoriale et j'ai constaté rapidement qu'un architecte y avait toute sa place ! Mais malgré toutes ces expériences enrichissantes, **j'avais le sentiment de ne rien « représenter », de ne rien « valoir » et de ne pas être vraiment considérée comme une architecte.**

J'ai obtenu par la suite un entretien dans une agence toulousaine qui voulait recruter un « architecte junior ». Le gérant a reçu environ 80 CV, ce qui témoignait des difficultés actuelles de l'embauche pour les jeunes architectes. Je n'ai pas été choisi mais **j'ai finalement été prise en CDD de 4 mois** aux Services Techniques de la ville de Mâcon (Bourgogne) pour une mission d'accessibilité sur les bâtiments publics. Ces 4 mois ont été particulièrement enrichissants et formateurs, autant d'un point de vue humain que professionnel : j'ai eu la chance de travailler avec une équipe pluridisciplinaire soucieuse de ma bonne intégration et à l'écoute de mes recommandations. Ils avaient déjà eu l'occasion de travailler avec une architecte et ils reconnaissaient que la

formation était vraiment une plus-value dans la réalisation de ce type de missions. Je serais restée avec plaisir dans ces services mais la ville n'avait pas les moyens de pérenniser le poste.

J'avais anticipé la fin de mon contrat et pour éviter de me trouver à nouveau sans emploi, j'ai décidé de compléter ma formation initiale. Je pensais que les 5 ans d'archi n'étaient pas « suffisants » et que je devais m'ouvrir à d'autres horizons. **Je me suis donc inscrite dans un master professionnel en aménagement des territoires** (à Clermont-Ferrand). Je suis actuellement en train de le finaliser par un stage de 6 mois très formateur dans une mairie de l'agglomération clermontoise.

Cette année a confirmé le ressenti que j'avais eu à Mâcon et à Firminy : un architecte peut avoir sa place hors du cadre libéral des agences ! Il existe une réelle diversité des métiers de l'architecture. J'ai eu l'occasion de « tester » mes compétences sur des missions différentes et j'ai constaté qu'un architecte a, entre autres, **l'esprit de synthèse. On peut nous mettre dans des situations différentes et on apporte à chaque fois une expertise** : on réussit à se projeter, à prendre du recul pour résoudre des problèmes. Je pense qu'on acquiert cette compétence à l'école, sans s'en rendre compte : ce n'est pas quantifiable.

C'est certainement l'esprit du projet, le processus de conception (de l'idée à la réalisation). C'est cela que les archis doivent faire valoir et que les maîtres d'ouvrage doivent nous reconnaître !

Je n'exclue pas de faire de la maîtrise d'œuvre, mais je me pose aujourd'hui trop de questions sur la responsabilité de l'acte de construire et j'ai besoin d'emmagasiner plus de connaissances pour me sentir « prête ». Je n'envisage donc pas du tout une HMO pour le moment, car je sens que ma place est ailleurs, dans un autre contexte, mais toujours en tant qu'architecte !

FORMATION INITIALE

J'ai postulé uniquement à l'ENSA de Saint Etienne et de Toulouse, par préférence géographique et par choix car les admissions se faisaient sur dossier, sans concours d'entrée. Jusqu'à la fin de la Terminale, je n'avais jamais vraiment envisagé

d'intégrer une école d'architecture et je ne souhaitais donc pas me préparer à ce type d'admission.

Globalement, je regrette qu'on ait essayé de nous faire rentrer dans un moule : **on nous a « formaté »** à devenir architecte maître d'œuvre, sans (ou très rarement) nous intéresser aux autres moyens d'exercer. Je reproche également le caractère subjectif de l'enseignement du projet et le fait que certains professeurs se permettaient d'affirmer « c'est ça l'archi, rien d'autre ! ». **On nous a inculqué la culture de la charrette** (qui là aussi, est tout à fait discutable) et on a eu tendance à nous dénigrer, à éviter de nous encourager (particulièrement dans le cadre des ateliers de projet). Mais, c'est tout de même dans ce contexte **que nous avons également appris à développer notre esprit de synthèse et c'est une vraie richesse**. Par ailleurs, on nous a toujours poussé à être curieux, à chercher, à nous documenter, à nous ouvrir sur la culture en général... C'est pourquoi je ne regrette pas du tout ces **cinq années, éreintantes mais passionnantes !**

Le jour de la remise des diplômes, le représentant de **l'Ordre des architectes nous a rappelé qu'on ne pourrait se dire confrère et se « tutoyer » que lorsque nous serions habilités et inscrits à l'Ordre**. Ça a jeté un froid dans l'assemblée... Nous en avons discuté avec certains parents, interloqués, après la cérémonie, et ils se disaient tous « **On vous a confié nos enfants pendant 5 ans et aujourd'hui vous nous dites qu'ils ne sont pas architectes ?!** » Mes parents, un peu dépités m'ont dit avec humour « **Finale-ment, toi qui ne te sentais pas d'attaque à faire une prépa classique, tu en as fait une de 5 ans !** » Mais, même ça, ce n'est pas suffisant ! **On a vraiment eu tous le sentiment d'être considérés comme des sous-architectes.**

HMO

Ça ne m'intéresse pas pour le moment, j'ai d'autres projets professionnels (dans les collectivités territoriales notamment). **Mais d'après ce que j'ai pu entendre, il est très difficile de trouver une structure d'accueil, et le principe de « transmission des savoirs » n'est pas toujours au rendez-vous...**

L'ORDRE

Je ne me sens pas encore concernée, n'étant pas HMO. Pour moi, **l'Ordre devrait représenter tous les architectes, quel que soit leur mode d'exercice. La diversité devrait être mise en avant et j'aimerais avoir du soutien dans ce sens-là.**

CULTURE ARCHITECTURALE

Je visite peu d'expos en régions. Je me rends davantage disponible pour les conférences organisées sur Clermont Ferrand dans de nombreuses structures (CAUE, ENSA, Universités, etc.) sur des thématiques variées (environnement, maîtrise de l'énergie, aménagement des territoires, etc.). Je ne suis pas abonnée aux revues spécialisées, je préfère me documenter sur internet en triant les thèmes qui m'intéressent vraiment.

Mon premier souvenir d'architecture (avec une vraie émotion !) est la Sagrada Familia, visitée lors du voyage à Barcelone organisé en première année à l'ENSA. Je n'ai pas vraiment de bâtiment préféré, je suis plutôt attirée par un « type » d'architecture, avec des matériaux chaleureux, comme le bois et la terre.

L'AVENIR

Chaque architecte peut trouver sa place, sa « mission de vie » et celle-ci peut être amenée à évoluer... l'avenir, c'est la diversité des métiers !

Anonyme (F)

L'ORDRE

J'ai 30 ans et suis architecte HMONP (VDS) depuis 2011

Je travaille en tant qu'architecte salariée dans une agence de 8 personnes qui réalise uniquement des projets en marchés privés (particuliers et promotion privée en petits collectifs). **Il y a une mauvaise ambiance, le management est très moyen. J'ai un salaire de 1600€ net pour 4 jours de travail.** J'y suis en CDI depuis 5 ans mais il n'y a aucune reconnaissance. Du coup, je suis frustrée. Suite au récent burn-out d'une collègue (trop de travail pour aucune reconnaissance ni morale ni financière ; notre patron à préférer nous enlever des responsabilités plutôt que de nous augmenter), le manager architecte a décidé de suivre lui-même tous les chantiers nous privant d'une certaine manière de la possibilité qui m'intéressait vivement d'apprendre mon métier sur le chantier en MOE. **Je reste parce que j'ai un crédit à payer**, je ne peux me permettre d'être payée moins et **l'agence est à deux pas de chez moi, j'ai un Cdi... Je voudrais passer au BIM et sur Revit mais l'agence est toujours sur AutoCAD.** Ce qui manque c'est la possibilité d'apprendre vraiment mon métier et ma parole n'est pas suffisamment prise en compte comme d'ailleurs celles de tous les autres collaborateurs. **On n'est pas assez responsabilisés.** Je ne m'épanouie pas dans cette agence mais je continue pourtant à être motivée par mon métier. **Je trouve** par ailleurs **notre métier galvaudé** par les goûts problématiques des clients, la dénaturation du projet en cours de chantier, la demande de certains clients d'un dépôt de permis de construire en accéléré (souvent promoteurs), une mauvaise organisation au sein de l'agence.

FORMATION INITIALE ET HMO

L'école ne nous prépare pas à notre exercice ou à la réalité du métier. C'est un peu par hasard que j'ai fait archi. J'ai pu accéder aux études d'architecture suite à ma formation de collaborateur d'architecte et à l'obtention du brevet technique. J'ai été enseignante en informatique dans ce Lycée tous les vendredis l'année dernière. Cela a été une super expérience de pouvoir partager son savoir.

J'ai postulé pour « les architectes dans les classes » car je pense indispensable de sensibiliser le public à l'architecture et il faut commencer dès le plus jeune âge. A part cela, j'ai n'ai pas de contact avec l'Ordre.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je ne lis ni revues ni livres d'architecture. Je ne vais pas souvent visiter d'expo ou de bâtiments car j'ai deux enfants et il m'est plus difficile de sortir. Mais dès que je le peux, je le fais, dernier bâtiment visité, la villa Cavrois à Croix. Dernière expo : Monumenta au Grand Palais. Je voyage dès que possible, pas uniquement pour visiter des bâtiments mais cela en fait partie.

Premier souvenir d'architecture ? C'est le dessin qui m'a donné envie de faire archi, aussi les études et la motivation des profs lors de ma formation de collaborateur d'architecte.

Marion Notter

Architecte, 29 ans, diplômée en 2011 de l'école d'architecture de Versailles. Entrée en 2005, j'ai suivi une scolarité sans encombre. J'ai passé une année à l'école polytechnique d'Athènes dans le cadre Erasmus. J'ai passé et obtenu l'habilitation HMONP dans la continuité du diplôme, en octobre 2012.

J'ai commencé à chercher du travail à la suite de mon diplôme, en septembre 2011. Je me rappelle, qu'à l'époque **on ne me proposait que des stages ou bien des contrats HMO. C'est une des raisons qui m'ont poussée à m'inscrire en cursus HMO, à l'école de Versailles. Je n'étais pas spécialement pressée d'effectuer cette année supplémentaire, mais à défaut de trouver du travail, m'inscrire en HMO à Versailles m'ouvrait davantage de porte pour le marché du travail.** Je finis par obtenir, à la suite d'un mois de recherche, un contrat de MSP à l'agence R...architecture. Il s'agissait d'un contrat conventionné par l'association Architect'onic de l'ENSAV.

Nous étions deux jeunes diplômées sous contrat de MSP à l'agence, arrivées en même temps suite à deux invitations à concourir. Nous ne fûmes, néanmoins, pas prolongées à la suite des six mois de stage : **l'agence connaissait à cette période (après les deux concours perdus) une baisse de son activité et licencia le personnel.**

J'ai travaillé par la suite à l'Atelier DC ou j'enchainai deux contrats CDD de 4 mois chacun avant de m'inscrire sous le régime de l'auto-entrepreneur.

FORMATION INITIALE

J'ai passé mes études à l'ENSAV. Il est difficile de dire quels ont été les manques dans ma formation initiale ou les points à améliorer. Lorsque je fais le bilan de mes études, j'éprouve essentiellement des manques liés à ma propre expérience (constance, aptitudes...) mais je n'ai pas de critiques à faire quant au contenu même de la formation initiale.

HMO

J'ai passé ma formation initiale ainsi que ma HMO à l'ENSAV. J'ai effectué une MSP d'une durée de 6 mois à l'agence R... architecture. J'ai travaillé ensuite pour une autre agence ATC lors la validation de la HMO en octobre. J'ai donc passé ma formation HMO en travaillant dans 2 agences différentes. Cela m'a permis d'ouvrir ma vision lors de la rédaction de mon mémoire en décrivant différents fonctionnements d'agences.

La mise en situation professionnelle est une inscription sur le papier de ce que doit, ou devrait, « apprendre » un jeune diplômé dans ses premiers mois de travail au sein d'une agence d'architecture. **Le fait d'avoir contractualisé avec les agences d'ar-**

chitecture un engagement de leur part de « former » le jeune diplômé salarié, a contribué au déploiement de contrats précaires (tels les contrats conventionnés avec les Juniors entreprises des ENSA, ou bien des contrats CCD complément de formation). Au-delà du rapport employeur/formateur VS salarié/élève, le prolongement d'un programme de formation visant à théoriser une certaine pratique du métier en confrontation avec celui-ci est intéressante. **Il m'est arrivé pendant ma HMO d'aborder des sujets précis auprès desquels j'étais confrontée le jour même. Le cursus HMO de Versailles est, par ailleurs, un des seuls d'Ile de France à proposer son programme de formation en dehors du temps de travail (cours les soirs et samedi). Bien que critiquable car jugé difficile à suivre, ce programme permet à l'étudiant HMO de ne pas déduire de son salaire les heures de formation.**

L'ORDRE

Je suis inscrite à l'ordre des architectes depuis 2013. Une des raisons de mon inscription est un projet personnel en nom propre qui me fut proposé en 2013 pour lequel je dus m'inscrire à l'ordre. **Je perçois l'ordre d'une part à travers l'obligation de paiement** que j'effectue tous les ans et pour lequel **il y a je trouve un manque de transparence** et d'autre part à travers les newsletters régulières de l'ordre qui proposent des ateliers/discussions autour de la profession qui semblent très intéressants bien que je n'en ai jamais suivi un seul.

ARCHITECTE EN EXERCICE

Je travaille depuis 2013 en tant qu'auto-entrepreneuse. J'ai travaillé de 2013 à 2015 à la fois pour un projet en nom propre issu d'une commande privée pour lequel je me suis inscrite à l'Ordre IDF et à la fois en collaboration avec une agence d'architecture ou j'exerçais un 4/5 de temps. Depuis novembre 2015, je me consacre uniquement sur des projets en nom propre issus de commandes privées par bouche à oreille.

Je me suis installée suite à une commande ferme issue du cadre familial. Cette commande (maison individuelle) ne me permet pas d'avoir une activité parallèle salariée à temps plein (ce que j'ai regretté longtemps car j'aurais souhaité pouvoir m'émanciper dans une agence). J'ai, heureusement, collaboré avec l'agence HA pour laquelle j'ai travaillé au 4/5 de temps, puis 3/5. Nous aménagions nos temps de travail selon les besoins respectifs de chaque projet jusqu'à ce que l'équilibre entre les différents projets ne tienne plus, consacrant par la suite mon temps uniquement sur mes projets personnels.

FORMATION ET CULTURE ARCHITECTURALE

Premier souvenir d'architecture ? Mon premier projet d'initiation à l'architecture en 1ère année d'architecture.

Mes bâtiments préférés ? Question difficile, donc plutôt des bâtiments qui s'expriment par la rigueur d'un dessin géométriquement et avec lucidité.

Des architectes préférés ? Difficile de se limiter à un petit nombre d'architecte.

L'AVENIR

Cette **activité en auto entrepreneur** fut impulsée par une commande ferme. Je considérais alors cette période comme temporaire le temps de réaliser cette opération avant de réamorcer une activité en agence d'architecture. **Aujourd'hui, je suis en questionnement concernant mon avenir.** Dois-je demeurer indépendante ou partir sur une nouvelle base salariale au sein d'une agence d'architecture.

Aujourd'hui je suis sous un régime qui ne me convient pas. Ce régime limite mon chiffre d'affaire à 32 600€ bruts. Par ailleurs, celui-ci est en franchise de TVA, ce qui veut dire que je ne récupère pas la TVA qui m'est facturée. Par ailleurs, ce régime simplifié ne m'autorise pas à refacturer au client certains frais ou dépenses en sous-traitance autres que de la prestation de service. Je n'exerce aujourd'hui plus que sur des projets en nom propre issus de commandes « bouche à oreille » ou familiale. Ces commandes étant relativement restreintes, je suis donc peu « chargée » en travail effectif et je facture donc peu (facturation de 1800€ / mois en 2015).

Je pense davantage à tenter de limiter toute nouvelle commande qui pousserait au-delà de la plus longue pour laquelle je travaille actuellement afin de redémarrer une collaboration en agence d'architecture (sous une forme salariale ou free lance....). J'ai, en comparaison avec mes camarades de promotion, relativement peu travaillé en agence et considère avoir besoin d'accroître mon expérience en travail collaboratif.

Quant à l'avenir de la profession : **L'ambiance chez les jeunes architectes est morose** notamment dû à la baisse de la commande et à une certaine réduction progressive du champ d'action des architectes au sein des marchés de l'immobilier. **Une certaine résignation existe.**

Néanmoins, **je pense qu'une transition de paradigme s'opère lentement ou doit s'opérer.**

En effet ; l'architecte vit depuis des années sous l'égide du concours architectural et dans un système d'accès à la commande dichotomique entre d'une part un site choisi et une programmation établie en amont par le commanditaire et d'autre part la réponse architecturale que propose l'architecte. L'ar-

chitecte intervient toujours en réponse à une demande formulée par un tiers, le commanditaire. Le concours architectural étant de plus en plus réduit et sous l'effet de la raréfaction de la commande, de nombreux collectifs pluridisciplinaires naissent. Ceux-ci composés d'architectes, de graphistes, d'anthropologues, d'urbanismes, de philosophes, etc... interviennent à la source du projet. **Ces collectifs, financièrement et intellectuellement indépendants, conçoivent et initient des projets « clé en main » qui peuvent ainsi être proposés aux pouvoirs publics.**

«Réinventer Paris» a pour cela de positif qu'il a amorcé cette transition. (Je ne parle pas ici du travail spéculatif qui accompagne cette démarche et que je dénonce). Néanmoins, il a permis à des groupements pluridisciplinaires incluant l'investisseur de proposer des projets complets, durables et participatifs dans lequel l'architecte est un réel investigateur. **Il se forme énormément de collectifs qui sans attendre que la commande vienne à eux, agissent pour créer celle-ci.** L'architecte peut être commanditaire de projets. Cette démarche tend à se développer à l'image de l'atelier national des collectifs d'architecture proposé à l'ENSA NANCY (<http://www.nancy.archi.fr/fr/anca.html>) et des des groupements tels : Superville / Carton plein / Bellastock / Collectif ECT / Exyzt / AJAP 14 / Le bruit du Frigo / LMBG / Yes We Camp / Virage / Encore Heureux... qui initient des projets de plus en plus gros. (Article très intéressant : <http://strabibic.fr/Le-desOrdre-des-architectes>). **On amorce un changement de paradigme ou l'architecte n'es-père pas une commande qui n'existe plus mais l'initie. C'est dans ce sens que je vois l'avenir de la profession.**

M.G (F)

L'AVENIR

J'ai 26 ans, j'ai suivi mes études à l'ENSAPVDS et suis ADE depuis 2015.

J'ai fait une prépa scientifique avant archi. J'ai fait un stage en agence lors de la licence puis un stage en master et un autre stage de 4 mois après le PFE dans une agence d'architecture parisienne renommée.

J'ai ensuite travaillé comme auto-entrepreneuse pour cette même agence et j'ai finalement obtenu un CDD de 6 mois. On m'a proposé de continuer mais j'ai refusé, pour plusieurs raisons: **Le rythme était trop intense avec 60 heures de travail en moyenne et souvent 70 heures**, parfois 7j/7 pour un salaire net de 1900€. Nous récupérons en théorie les heures supplémentaires. L'ambiance est pourtant bonne et l'architecture excellente. **Je n'avais plus aucune vie personnelle en dehors de l'agence**. Je voulais aussi passer ma HMONP mais l'agence refuse d'accueillir des « HMOs ». C'est une agence de 20/25 personnes dont 5 stagiaires et 0 HMOs et avec un turn-over important en conséquence.

FORMATION INITIALE ET HMO

Je regrette que notre diplôme ne soit pas un vrai diplôme et si HMONP il y a, cette formation devrait être intégrée dans la formation initiale qui conduirait à un diplôme reconnu et unique permettant de s'inscrire à l'Ordre.

L'ORDRE

Du coup, l'Ordre n'est pas d'actualité.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je ne visite pas souvent de bâtiment sauf quand je voyage, je ne lis pas de revues d'archi mais je consulte plutôt les sites en ligne et pratique de temps en temps les expos d'Archi.

Mon premier souvenir d'architecture ? Chicago, adolescente.

Mes bâtiments préférés ? Beaubourg, le Musée d'art contemporain de Niemeyer à Nitéroï, le SESC Pompeia de Lina Bo Bardi

Mes architectes préférés ? Mies van der Rohe, D. Chipperfield, Piano, Herzog et de Meuron

Morgane Adler

24ans, ADE en juin 2015 à ENSAPVS

Je suis employée dans l'agence de 10 personnes où j'ai fait mon stage de Master effectué après le PFE. J'ai commencé par un CDD suivi par un CDI (actuellement 1800€ net/mois avec en moyenne 39 à 42 H/S avec récupération des heures lors de charrettes importantes). L'ambiance de l'agence est bonne, sympa, et j'apprécie la qualité de l'architecture. Je m'épanouis dans cette agence.

FORMATION INITIALE

Je pense plein de bonnes choses au sujet de l'enseignement du projet tel que pratiqué à VDS. Il y a par contre une dichotomie entre cet enseignement et les autres. Il faudrait plus de lien entre le projet, les cours théoriques, de structure... les cours d'informatique. Je trouve qu'il n'y a pas assez de stages quitte à passer les études en 6 ans.

HMO

Je suis consciente que je ne suis pas prête pour m'installer à mon compte et je souhaite rester plusieurs années en agence pour l'apprentissage, mais je veux passer ma HMO dès que possible car je me sens dans une situation propice pour cela étant chef de projet avec un chantier qui va commencer. Mon agence actuelle accepte que j'y fasse ma MSP dans ces conditions. Je ne choisirai pas VDS car je préfère ne pas manquer une journée par semaine (l'agence non plus).

Je pense que l'on apprend des choses dans cette formation HMO à l'école, mais je vois la HMO comme un passage obligé pour pouvoir s'inscrire à l'ordre et pour signer un PC.

L'ORDRE

Je n'ai quasi aucune idée sur l'Ordre, c'est très loin de moi.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais de temps en temps à des expositions d'archi, je suis abonnée à une revue (AA) et je consulte Internet souvent. Je lis parfois des livres sur l'architecture.

Le Forum romain est mon premier souvenir d'architecture, adolescente

Mon bâtiment préféré : Le musée du Castelvecchio de Carlo Scarpa à Vérone

Et mes architectes préférés : Gilles Perraudin, Peter Zumthor, Barozzi Veiga

L'AVENIR

Je suis consciente qu'il y a des problèmes rencontrés en France pour faire de l'architecture, notamment par rapport à la multitude de normes et de règles imposées, sans compter les certifications qui en ajoutent davantage. Je trouve que l'on passe trop peu de temps en conception pure. Je suis aussi consciente que j'ai beaucoup de chance par rapports à mes collègues jeunes architectes dont certains ne trouvent pas de job avec des critères qualitatifs. Ceux qui n'ont pas de contrat s'orientent souvent vers l'imagerie en tant que perspectivistes indépendants, d'autres continuent leurs études avec des masters spécialisés, c'est assez varié.

O T (F)

J'ai bientôt 26 ans et je suis diplômée ADE à l'ENSA de Toulouse depuis 2014.

J'ai trouvé un premier poste de 7 semaines pour une mission dans **une agence dont le patron était enseignant à l'Ecole et cela en tant qu'auto entrepreneure, condition pour être « employée »**. J'ai donc payé la CFE (charge foncière d'entreprise) pour ces seules 7 semaines. **Au bout du compte, le patron ne m'a pas payé et il fallut que je fasse appel à un avocat pour recouvrer les sommes. Pour un premier emploi, c'était la déconvenue !** Ensuite, j'ai cherché une agence d'accueil afin de passer mon diplôme de HMO. J'ai d'abord commencé à chercher en région mais sans retour positif de la part des agences pour l'accueil d'un ADE pour une MSP, j'ai décidé de monter à Paris, pensant trouver plus facilement.

Pendant 6 mois, j'ai fait du porte à porte dans les agences, j'ai envoyé des candidatures spontanées par mail, mais malheureusement sans succès.

J'ai participé à différents débats et rencontres organisées par les syndicats et les associations au sein de la profession ou bien de l'Ordre des architectes et j'adhère à l'une d'entre elles. **Je prends la parole et témoigne des difficultés rencontrées par les ADE** pour trouver un job et notamment pour une MSP dans le cadre de la Hmo. J'interviens dans une ENSA pour sensibiliser les étudiants à ces problèmes.

Entretemps, je décroche un CDD de 6 mois dans une société d'ingénierie. Ensuite, j'obtiens un CDI dans une autre structure d'audits, d'études et de conseils **qui souhaite développer une filière « conception d'espaces »**. J'y suis toujours mais **je ne suis pas satisfaite pour des raisons déontologiques et parce que les conditions de travail ne me conviennent pas.** Je veux changer pour une agence d'architecture dans laquelle je pourrais faire une mise en situation professionnelle mais je ne trouve toujours pas. **Je pense que les agences ne prennent pas la mesure de l'intérêt qu'elles auraient de prendre un(e) ADE pour la formation HMO.** Je pense aussi que la profession ne connaît pas bien le sujet HMO et comment cette formation s'organise. Le manque de coordination de l'enseignement HMONP entre les différentes écoles semble être une des raisons. Et aujourd'hui, ni l'ordre

des architectes, ni les ENSA, ne contribuent réellement à rétablir cette communication et une totale transparence sur cette formation.

L'ORDRE

Aujourd'hui, un ADE ne peut s'inscrire à l'ordre des architectes. **Qui dit pas inscrit, dit pas représenté et c'est là tout le problème des ADE. Nous ne sommes pas représentés par l'Ordre, et les syndicats d'architectes ne nous soutiennent pas.** C'est une des raisons qui m'a donné envie d'adhérer à une association d'architectes afin d'avoir le sentiment d'appartenance à une famille professionnelle.

FORMATION ET CULTURE ARCHITECTURALE

En ce moment, **je suis assez démotivée** et du coup je ne vais plus dans les expos ou visiter des bâtiments. Je ne suis pas allée aux JPO organisées par l'Ordre et beaucoup de mes amis sont dans mon cas, désabusés du système.

Mes premiers souvenirs d'architecture sont les réalisations de mes grands-pères maçons. **J'aime bien l'architecture quand elle est dans une démarche de la culture humaine,** attachée à l'usage et au vécu des gens. Je n'aime pas la manière dont le Corbusier a pensé son architecture quand il dit que « Les habitants doivent s'adapter à ses constructions » et non l'inverse. C'est pour cela que je préfère le positionnement de Yona Friedman "l'architecture doit se faire pour les autres". Un de mes architectes préférés est Zaha Hadid pour la délicatesse et la poésie des formes de ses bâtiments.

L'AVENIR

Que faire pour que cela aille mieux pour les architectes? Je souhaite que la profession entière et l'Ordre travaillent ensemble d'une même voix sans distinction ADE, HMONP, DPLG. **J'espère également qu'une attention particulière sera portée sur les nouvelles générations d'architectes car si l'accès au port du titre d'architecte continue à être aussi compliqué, je me demande quelles seront les répercussions sur la profession ?**

Les architectes vont-ils disparaître ?

Pénélope Croix (pseudo)

HMO

J'ai 24 ans. J'ai obtenu mon diplôme ADE à l'ENSAPVS en juin 2014 et mon habilitation HMONP dans la même école en juin 2015.

J'ai trouvé une agence d'accueil juste après la soutenance de mon PFE pour y effectuer ma MSP. Mon CDD MSP a été prolongé puis j'ai obtenu un Cdi. L'agence d'une vingtaine de personnes, est relativement médiatisée et reconnue pour la qualité architecturale de ses réalisations.

FORMATION INITIALE

La formation initiale à VDS est idéale car on est beaucoup mieux cadrés qu'en faculté par exemple. Nous profitons de locaux généreux, comme toutes les écoles franciliennes d'ailleurs, **même si les écoles sont loin d'être aussi bien équipées qu'aux US**, par exemple, au niveau des ordinateurs, de salles de productions de maquettes, d'imprimantes 3D, de machines pour recherche en maquette ou d'objet design. **En France, nous sommes entre étudiants architectes alors qu'aux US, il y a une grande pluridisciplinarité** : Architectes-urbanistes- paysagistes- designers et même des commanditaires qui travaillent ensemble dès les études. Cette pluridisciplinarité manque vraiment aux écoles françaises et cela est regretté aussi par les étudiants en urbanisme qui jugent cette séparation physique et pédagogique problématique. Je prône pour une école qui regroupe toutes ces disciplines. **Le problème en école d'archi c'est qu'il y a un bon, parfois un très bon enseignement du projet mais un médiocre enseignement parallèle**, cours magistraux, techniques, juridiques. J'ai pourtant apprécié les cours de théorie de l'architecture auxquels j'ai assisté grâce au charisme des enseignants. Je regrette le timing imposé pour toutes les échéances de rendu, comme pour le PFE lors de session incontournable. Je regrette aussi la HMO hors cursus des études.

La HMO devrait être intégrée aux études avec un stage de MSP de 6/8 mois minimum, des **cours hebdomadaires** exactement comme actuellement à VDS **mais avant diplôme. Nous devrions avoir un seul vrai diplôme et pas un ADE et HMO ce que je pense incompréhensible pour la société non architecte.** Je trouve d'autant plus bizarre que **notre habilitation dépende d'une année d'HMO où l'on ne parle pas d'architecture** et où finalement on ne parle que d'enjeu théorique, économique, de gestion et de capacité à intégrer ces notions alors que pendant 5 ans on apprend l'architecture avec comme diplôme un simple master qui ne permet pas d'exercer. **Pour moi, si un étudiant obtient son diplôme, il doit pouvoir obtenir son habilitation sinon c'est un échec de l'école. L'école devrait donc intégrer 6 mois de stage dans un cursus allongé à 6 ans.**

J'ai trouvé intéressant la formation HMO à VDS car l'enseignement théorique et le travail en agence se nourrissent mutuellement.

L'ORDRE

L'ordre des architectes encadre la profession et il n'est pas censé être positionné politiquement. Lors des cours HMO j'ai trouvé l'intervention d'une responsable de l'Ordre assez brutale contre tout exercice traditionnel, prônant le BIM à toutes les strophes. J'ai compris que cela était impérieux quitte à prendre le risque d'étouffer les petites et jeunes agences. Pour moi, l'Ordre devrait aider les différentes formes d'exercices, petites, moyennes ou grandes agences. Si le BIM risque d'écraser les petites structures alors pourquoi l'imposer ? Je pense que toutes les agences ne sont pas faites pour passer au BIM. Je travaille en BIM tous les jours mais j'ai l'impression que ceux qui en parlent font de la « com » avec des images le plus souvent vulgaires. Je me pose aussi la question du travail collaboratif avec l'allotissement sur les chantiers et pour de tous petits chantiers.

Je pense que **les jeunes archis sont peu concernés par L'Ordre car ils ont le sentiment de s'être fait arnaqués, avec des conditions**

d'exercices décevantes, des salaires bien inférieurs à ceux des autres disciplines et après 6 années de formation minimum (ADE+HMO) que ce soit en salariat, ou en son nom propre. **Si les jeunes se désintéressent de l'Ordre c'est à cause de l'état actuel de la profession. Ils ne se reconnaissent pas dans cette profession où le malaise règne. Les jeunes sont désabusés par la difficulté d'accéder à un premier emploi, de le conserver, et d'être contraint trop souvent de travailler avec un statut d'auto-entrepreneur ou dans des conditions trop stressantes d'exercice.**

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais visiter des bâtiments et exposition très régulièrement même si depuis quelques temps je subis un certain désenchantement moi aussi. Je fais souvent des voyages d'architecture.

Mon premier souvenir d'architecture ? Beau-bourg.

Mes bâtiments préférés ? Le grand 8 de Big à Copenhague que j'ai trouvé à la fois monstrueux et onirique.

L'architecte préféré ? Renzo Piano, dont j'ai visité une dizaine de bâtiments, pour sa manière de dessiner des volumétries morphologiques comme dans la Fondation Pathé, le centre Djibaou (non visité) ou encore « l'Echarde » à Londres J'apprécie qu'il travaille dans le monde entier tout en offrant des réponses projectuelles sensibles et contextuelles.

L'AVENIR

Je pense comme beaucoup de jeunes, toutes professions confondues, que l'on est pessimistes car le monde professionnel ne nous tend pas les bras contrairement aux générations précédentes.

Je colloque avec un jeune architecte qui partage son activité professionnelle entre une agence d'archi. Et le milieu du cinéma. Il pense abandonner l'architecture constatant **un manque profond d'engouement des différents intervenants dans l'acte de bâtir**

(comme les Bureaux d'études par exemple) qui ne semblent pas travailler ensemble **dans un même but : la réussite du bâtiment.** Dans le milieu du cinéma tout le monde est mobilisé (éclairagiste, preneur de son, cadreur... etc.) pour le film. **Il faut vraiment changer cela, les rapports entre architectes et les autres intervenants.**

Pierre Brocas

J'ai bientôt 25 ans. J'ai obtenu mon diplôme d'architecte DE en 2014 à l'ENSA Val de Seine et l'HMONP en 2015 à l'ENSA de la Villette.

Dans la continuité de mes études, je décide de passer mon HMONP en supposant que ce diplôme supplémentaire me serait utile à l'avenir. Je reçois un appel de l'agence JM le jour de mon diplôme me proposant d'effectuer ma mise en situation professionnelle et de débiter la semaine suivante. Je passe en tout, une année au sein de l'agence en tant que bras droit du chef de projet du chantier du conservatoire de musique et de danse de X. Après cette expérience éprouvante, je décide de prendre plusieurs mois de vacances pour finaliser mon mémoire de HMONP. Le hasard veut qu'une amie travaillant pour un magazine de mode me demande de réaliser la scénographie de plusieurs shooting photo, autrement appelée set design. Je rencontre lors d'un shooting un photographe qui me fait savoir qu'un ami à lui, set designer à Londres, cherche à embaucher des architectes. De fil en aiguille, je me retrouve en Janvier 2016 embauché à Londres, au sein du studio StoreyStudio où en tant que "project manager", je réalise le design d'expositions, de défilés, de showrooms, de vitrines et de boutiques pour de grandes marques de mode dans le monde entier.

J'ai actuellement, un contrat de "full time employment" que l'on peut comparer à un CDI. Mon boss nous briefe sur les projets que les clients lui proposent. Nous apprenons ainsi, les désirs des clients, leurs budgets... S'enchaîne une phase de design où nous sommes particulièrement libres de créer. Les clients nous envoient ensuite leur impression sur le projet que nous améliorons jusqu'à passer à la production.

Selon les projets, nous sommes en charge ou pas de trouver des entrepreneurs pour réaliser nos créations mais l'arrivée d'un "project manager" au sein du studio nous permettra de travailler uniquement sur le design puis de déléguer la partie production. Je suis entièrement responsable des projets et parfois responsable du "chantier" même si l'on ne peut pas parler de "mission" dans le milieu du set design. Je passe 95% de mon temps sur écran pour réaliser le design des projets et communiquer avec les clients, fournisseurs, entrepreneurs...

La durée du temps de travail est de 40 heures/semaine en été dont une heure de sport le mercredi matin et de 42,5 heures en hiver (incluant toujours l'heure de sport). Les heures supplémentaires sont récupérées, non rémunérées. **Ma rémunération nette mensuelle est de 1800£ soit environ 2340€.** L'ambiance est bonne et nous sommes tous amis. (3 employés, 1 boss, un project manager, de 0 à 2 freelance, de 0 à 2 stagiaires). **J'ai le sentiment de m'épanouir dans mon travail et j'ai le sentiment**

d'apprendre mon métier. Je ne suis syndiqué et je ne l'envisage pas, étant en Angleterre.

FORMATION INITIALE ET HMO

Je suis satisfait de mes 5 années d'études à l'ENSA Paris Val-de-Seine et de mon année en formation HMONP à l'ENSA La Villette, mais je pense qu'il faudrait d'avantage de stages et des cours peut-être plus terre-à-terre (économie du bâtiment...) même si la partie théorique est passionnante.

Je n'ai pas eu de souci pour trouver d'agence voulant m'accueillir pour mon HMONP. La MSP me laisse un goût amer. Une ambiance très stricte. Une hiérarchie écrasante. La découverte d'un métier laborieux administrativement. Une prise de conscience de l'échelle de temps très très lente des projets. (Passer une journée au travail pour régler le problème de la position de deux réservations béton...)

J'ai présenté la HMO et obtenu l'habilitation dans l'idée de pouvoir construire un jour si l'occasion se présente. **Je pense que la formation HMO offre des cours passionnants mais la vraie formation se passe sur le tas.**

L'ORDRE

Je ne suis pas inscrit à l'Ordre et je n'en vois pas l'utilité actuellement. Je ne connais pas assez l'ordre pour pouvoir répondre à cette question. Je suis déjà allé à la Maison de l'Architecture seulement pour y boire un verre avec des amis.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais souvent à des expositions d'arts. Parfois à des expositions d'architecture. Je visite les bâtiments par moi-même. Je ne lis absolument aucun livre d'architecture.

Mon premier souvenir d'architecture ? **Entendre les voisins à travers le plancher béton de l'appartement de mes parents.**

Mes bâtiments préférés ? Le PROJET de la philharmonie de Paris, et non le projet réalisé. La maison sur la cascade, F.L. Wright.

Mes architectes préférés : Jean Nouvel, Herzog et de Meuron.

L'AVENIR

Je n'ai pas pour l'instant de vision précise de mon avenir professionnel. **Je me laisse porter par les flots. Je sais en revanche vers quoi ne pas m'orienter, notamment la fonction publique.** Je me suis pour l'instant éloigné du parcours classique de l'architecte et de la France. **Je ne m'intéresse pas particulièrement à la profession et à son avenir.**

Pierre Szmul

24 ans, ADE en 2015 à VDS.

Salarié dans l'agence Avenir-Cornejo

EN AGENCE

J'ai travaillé à mi-temps depuis la deuxième année de licence et j'ai été remarqué pour mon Pfe. Cela m'a permis d'être facilement embauché dans une agence de 10 personnes qui réalise des bâtiments essentiellement en marchés publics et quelques-uns avec des promoteurs privés. J'ai commencé comme auto-entrepreneur ayant acquis ce statut pour une activité sans rapport avec l'archi. J'ai obtenu ensuite un CDD de 6 mois avant de passer en Cdi.

Je travaille 39H/S et payé 2000 € net. J'ai choisi cette agence pour les bonnes conditions de travail, le respect des collaborateurs, des salariés. L'ambiance est agréable et l'archi de qualité. L'agence a un CA en cohérence avec le nombre de salariés. Je suis chef de projet sur un dossier dont le PRO vient d'être rendu et je participe également aux concours ponctuellement. Si je n'avais pas trouvé ce travail motivant en agence, je serai parti à l'étranger.

J'ai conscience que nombre de mes amis ADE n'ont pas eu ma chance de trouver immédiatement un emploi après le diplôme : J'estime à 25% le nombre d'ADE qui ont trouvé un emploi dans l'année qui a suivi le diplôme, 50% dans les 6 mois mais je pense que seuls 25% ont trouvé une agence d'accueil pour effectuer la HMO la première année.

FORMATION INITIALE

J'ai trouvé très bien mes études d'architecture en Atelier à Val de Seine et je referais le même choix aujourd'hui avec le retour d'expérience.

HMO

Je ne suis pas pressé pour faire ma HMONP. Je pense qu'elle ouvre au droit de construire et on la donne trop facilement lorsque la MSP et soutenance suivent l'année du PFE. **Je pense également que le PFE est donné trop facilement. La HMO me semble être une mascarade si elle est pratiquée juste après le cursus. Je choisi de ne**

pas passer ma HMO comme un moyen de protester contre ce système que je trouve absurde.

L'ORDRE

Pas encore concerné, on verra plus tard.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais fréquemment visiter des expos, je consulte principalement des revues numériques. Je lis des livres d'archi.

Mon premier souvenir d'architecture ? L'église de Firminy, visitée enfant.

Mes bâtiments préférés ? Le brutalisme sud-américain, les postmodernistes comme Carlos Raul Villanueva, le mouvement high-tech et ses origines (Archigram), la matérialité de la brique, l'hétérogénéité du paysage urbain londonien.

Mes architecte(s) préféré(s) ? Les architectes aux égos surdimensionnés qui ont une approche expérimentale qui permet de faire avancer d'une part les mentalités, et d'autre part la technique.

L'AVENIR

Je recherche l'expérimentation, à tous les points de vue. Celle-ci me paraît possible au sein d'une entité extérieure au système d'agence actuel. Cela peut prendre la forme d'un collectif avec des amis ou bien une aventure plus personnelle. **Mais je ne sais pas si l'architecture m'intéresse au point d'en exercer le métier. Je suis passionné d'architecture mais pas par le métier.** Je n'exclue pas me tourner vers des disciplines gravitant autour de l'architecture avec une possibilité de création plus importante. Je suis également intéressé par l'idée d'une entité interdisciplinaire. Je pense que le métier d'architecte doit chercher des moyens de se renouveler et de rester compétitif. **Je pense que l'archi perd du pouvoir et des avancées. Pas assez de bâtiments sont signés et réalisés par des architectes. Les architectes perdent la main et doivent déléguer des compétences et sa tâche se réduit de plus en plus.** Du coup, c'est plus de la gestion de projet que de l'architecture avec un temps passé pour la « technique ».

Silhouette Urbaine

<p>Barbara : J'ai 28ans, ADE en 2010 à ENSAPVS et HMONP en 2015 à l'ENSAPVS. J'ai collaboré 6 mois à La Fabrique Urbaine, puis étudié à l'Institut Français de Géopolitique et enfin travaillé à la Communauté d'agglo. de Cergy Pontoise. J'ai créé l'Atelier Silhouette Urbaine, je suis donc associée de la SARL.</p>	<p>Julien : J'ai 30 ans, ADE en 2011 à ENSAPVS. HMONP en 2012 à ENSAPM. J'ai travaillé 2 ans dans l'agence de Christian de Portzamparc, où j'avais effectué mon stage en Master ainsi que ma MSP en tant que junior entreprise, puis un an et demi chez Wilmotte en CDD.</p>
---	---

FORMATION INITIALE

Nous sommes très satisfaits de la formule en Ateliers à ENSAPVS et de la pédagogie du projet ; la poétique du projet d'architecture.

HMO

<p>Barbara : J'y suis allée à recu- lons et finalement j'y ai trouvé un intérêt ayant l'impression de discussions, d'échanges entre architectes plutôt que de cours stricto sensu.</p>	<p>Julien : J'ai fait ma HMO à ENSA Malaquais et j'ai trouvé que c'est une belle introduction au métier, de manière plus concrète ! On se rend compte que l'on a pas tout vu à l'école en licence et master.</p>
---	---

ARCHITECTES EN EXERCICE

Les 4 associés de la SARL sont issus du même atelier à l'ENSAPVS. La création de l'atelier est due au fait que la collaboration en agence n'a pas satisfait pleinement (comme par exemple pour Julien dans celle d'une centaine de personnes où il a effectué la HMO) et du fait qu'un des futurs associés licencié par son agence obtienne l'aide à la création d'entreprise (ACE), ils fondent alors l'atelier, les 3 autres associés l'intègrent progressivement en tant que salarié.

La première année, nous avons réalisé des petits projets et des travaux en sous-traitance d'autres agences, puis nous avons eu la chance d'être invités par un organisme privé pour un projet de 5 M € de travaux et également des MAPA en urbanisme. Notre CA est en net progression. Cette structure nous

permet de nous épanouir avec des programmes d'urbanisme et des projets architecturaux variés. En effet, nous sommes complémentaires au niveau des compétences, l'un d'entre nous est issu de l'Ecole de Chaillot et avec une expertise nous permettant de postuler également à des projets patrimoniaux. L'urbanisme nous offre la possibilité de participer en amont à la mise en place de stratégies à l'échelle urbaine. Les projets urbains sont également un moyen de rencontrer de nombreux acteurs, des élus et de tisser un réseau.

L'ORDRE

2 des 4 associés, détenant 51% des parts de la société, sont inscrits. L'Ordre c'est essentiel pour protéger le titre. On trouve que c'est un peu opaque et on a du mal à percevoir son action. On a déjà toutefois utilisé des renseignements auprès du service juridique.

Nous avons participé aux JPO (Journées portes ouvertes des architectes initiées par l'Ordre) en invitant de nombreuses personnes à l'atelier et 80 personnes ont répondu à l'appel notamment des amis, des archis et des BET. Nous fréquentons plutôt la Cité du Patrimoine que la Maison de l'Archi.

CULTURE ARCHITECTURALE

Nous allons aux expos qui se tiennent et à celles concernant l'archi en particulier.

Nous sommes abonnés à la revue Ecologik. Nous consultons quotidiennement les newsletters, mais pas celles de l'Ordre.

Quelle est votre premier souvenir d'architecture ?

Pas un souvenir en particulier, une sensibilité	Mes grands-parents architectes
---	--------------------------------

Quel(s) bâtiment(s) appréciez-vous, bâtiments préférés ?

Beaubourg	Paula Rêgo Museum - Cascais, Portugal
-----------	---------------------------------------

Quel est vo(s)tre architecte(s) préféré(s)

Entre autre Piano, Tadao Ando	Entre autre Souto de Moura et Alvaro Siza
-------------------------------	---

L'AVENIR

Nous nous épanouissons et on pense être dans la bonne voie. Nous pensons le BIM incontournable.

Sorour Omid

J'ai 33 ans et je suis diplômée ADE à Val de Seine en 2009, habilitée HMONP en 2015

J'ai travaillé dans plusieurs agences entre 2009 et 2015 (agence à Téhéran de 100 personnes, agences parisiennes de 4 à 10 P, agence en Allemagne de 3 personnes et qui faisait des petits projets)

Je suis quadrilingue et actuellement en CDI dans une agence de 6 personnes où j'ai fait ma HMO (suivie à ENSAPVDS) pour une rémunération de 1400€/mois en 4/5^{ème} de temps. En Cdi, ma rémunération est de 1800€/mois. La mission ne me convient pas, ce n'est pas ma façon de travailler, ce n'est pas épanouissant et c'est frustrant : Je suis chef de projet mais pas suffisamment cadrée par l'architecte, un patron souvent absent et un peu caractériel. C'est un peu conflictuel et du coup je cherche une nouvelle agence.

FORMATION INITIALE ET HMO

Je ne trouve pas de critiques majeures sur mon enseignement à VDS, ni pour les études ni pour la HMO. **Je peux même dire que la formation HMO à Paris VDS était très complète et m'a beaucoup apporté et a enrichie ma pratique du métier en termes de connaissances juridique et de gestion de projets. Par ailleurs, je ne trouve pas logique de séparer études et HMO.**

L'ORDRE

Je trouve que l'on devrait rendre obligatoire ou automatique l'inscription à l'ordre dès l'obtention de la HMO.

CULTURE ARCHITECTURALE

Je vais souvent dans des expos d'archi entre autres. Je lis des livres d'architecture et de construction et je visite souvent des bâtiments dans ce sens.

Quelle est votre premier souvenir d'architecture ? La table de dessin d'un architecte, ami de mon père.

Bâtiments préférés ? Les bâtiments déconstructivistes réalisés par Libeskind ou Coop Himmelblau...

Architecte(s) préféré(s) Niemeyer et D.Perrault

L'AVENIR

J'envisage dans l'immédiat de faire des concours ouverts avec d'autres architectes. J'aimerais m'installer à mon compte dès que possible car j'ai des amis Maîtres d'ouvrage publics et l'idée fait son chemin. Je suis optimiste sur l'avenir si on reconsidère la manière de travailler des architectes. **Il faut expliquer pourquoi l'architecture a un coût et évoquer le coût global.** Nous n'avons pas assez communiqué sur notre métier. **Il faut que l'on soit plus partenaires avec nos maîtres d'ouvrages et inversement.**

Nous vous rappelons que
la Feuille DpA
vous est ouverte,
vous êtes tous invités
à y contribuer
écrivez-nous,
à : archi.dpa@gmail.com

Le blog : www.defenseprofessionarchitecte.fr

Soutenez-nous, adhérez à DpA

**Chèque de 30 € de cotisation
à l'ordre de DPA
adresser à :
Philippe Primard - DpA
1 sente Giraud
93260 Les Lilas**

